

RD-CONGO



# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2125 - MARDI 30 SEPTEMBRE 2014



Le colonel Mamadou Ndala

Nord-Kivu

## Les présumés assassins de Mamadou Ndala devant la barre

Une vingtaine des prévenus vont comparaître à la première audience prévue pour mercredi. Parmi eux, on compte huit civils, quatre officiers supérieurs des Fardc et deux anciens gardes du corps du défunt colonel. D'après l'auditeur de garnison de Beni, le capitaine Vicky Lopombo, la Cour militaire opérationnelle du

Nord-Kivu qui a instruit l'affaire, viendra siéger pour permettre l'éclosion de la vérité de sorte que tout le monde sache pourquoi et comment l'officier Mamadou Ndala a été tué.

Pour rappel, le colonel Mamadou Ndala, ancien commandant du quarante-deuxième bataillon commando des Forces armées de

la RDC a été abattu le 2 janvier 2014 dans une embuscade tendue par des hommes armés non loin de l'aéroport de cette ville. Élevé au grade de général de brigade à titre posthume, il restera longtemps aux yeux de nombreuses jeunes recrues comme un exemple de bravoure et de patriotisme.

Page 12

AFFAIRE DIOMI NDONGALA

## La RDC traînée devant la justice internationale

Le député national emprisonné vient de porter plainte, il y a quatre jours, contre la RDC auprès du Comité des droits de l'Homme de Nations unies. Dans cette saisine, Diomi Ndongala qu'assiste l'Association congolaise pour l'accès à la justice (Acaj) voudrait amener cet organe de l'ONU à constater les cas de violation dont il est l'objet et à exiger du pays d'annuler sa condamnation prononcée par la Cour suprême de justice afin qu'il soit remis en liberté. Il est joint à cette plainte près de trois cents pièces démontrant les différents reproches faits au système judiciaire congolais dans le cadre de cette affaire et qui justifient l'épuisement de toutes les voies de recours au niveau national.

Le président de la Démocratie chrétienne espère obtenir réparation des dommages subis depuis son enlèvement et sa détention secrète sur fond de privation des soins de santé et une condamnation qu'il estime injuste.

Page 13



Me Bopaul et Georges Kapiamba

ASSISTANCE

## Jean Lema lance un ultime S.O.S

À 79 ans d'âge, l'ancien attaché de presse de Patrice Émery Lumumba souffre des complications cardiaques et vit dans une situation sanitaire des plus précaires. En visite dernièrement à l'Hôtel du gouvernement, ce confident de Kabasele Tshiamala a dû palper du doigt la touche particulière apportée sur le site de la prima-

ture par Matata Ponyo. Dans une lettre de remerciements adressée au Premier ministre et datée du 22 septembre, l'alter ego de Kallé Jeef confirme tous les soins qui lui ont été apportés par les collaborateurs de Matata Ponyo durant tout le temps qu'avait duré sa visite à la primature.

Soucieux de la normalisation des

relations séculaires d'amitié entre les populations des deux rives, il a salué la « réconfortante poignée de mains » entre Joseph Kabila et Denis Sassou N'Guesso du 19 septembre qu'il voudrait voir scellée par une production musicale à Kinshasa des Bantous de la capitale.

Page 12

INTERVIEW

## Diana Ramarohetra : « Un artiste est une personne à part entière comme les autres »

Animatrice de l'atelier de formation qui a outillé une vingtaine d'artistes sur les droits de l'Homme, droits artistiques et culturels à l'Institut français du 22 au 24 septembre, Diana Ramarohetra a fait, dans un entretien avec les Dépêches de Brazzaville, le point sur ces assises. L'objectif visé par cette formation, a-t-elle déclaré, était de mettre en place un cadre d'échanges actif et permanent de réflexion sur la problématique des droits artistiques et culturels.

La chargée du programme Artwatch Africa a indiqué qu'à terme, cette action vise à éradiquer les répressions dont sont victimes les artistes dans les pays où ils sont régulièrement arrêtés parce que leur œuvre est mal interprétée et censurée. Il faut, a-t-elle ajouté, que l'artiste coopère à l'amélioration de sa situation et que le gouvernement l'aide à participer à l'économie de son pays.

Page 14

LIGUE DES CHAMPIONS CAF

## V.Club retrouve le sommet du football continental

Page 14

## ÉDITORIAL

## Mobiliser

La première leçon que l'on peut, que l'on doit tirer des élections locales est que, partout, sur toute l'étendue du territoire congolais, un grand travail reste à accomplir si l'on veut que les citoyens prennent une part plus active à l'administration de leur pays. Le taux de participation relativement faible enregistré lors de ce scrutin montre, en effet, que les électeurs et les électrices n'ont pas une conscience très aigüe de l'importance des collectivités locales dans la gouvernance publique. Et c'est bien dommage car la démocratie repose pour une large part sur l'implication des citoyens dans leur environnement immédiat.

Précisons, avant d'aller plus loin dans le raisonnement, que ce phénomène n'est pas purement congolais, mais qu'il s'observe dans beaucoup de pays, y compris ceux qui ont une longue tradition démocratique. Mais ajoutons tout aussitôt que cela ne change rien au fait que l'un des principaux ressorts de ce système est bien, du haut en bas de l'échelle, la participation active des citoyens au choix de celles et ceux qui le dirigent. D'où la nécessité de mener une réflexion approfondie sur la façon de procéder pour que cet engagement civique s'accroisse au fil des années.

L'erreur que beaucoup commettent, y compris chez nous, est de rendre la puissance publique responsable du faible taux de participation aux élections locales. Certes, une mauvaise distribution des cartes électorales, des retards dans l'acheminement des bulletins de vote, une organisation administrative défectueuse du scrutin sont souvent à l'origine d'une participation médiocre à ce type de scrutin. Mais, de façon générale, la faible mobilisation des électeurs résulte avant tout de l'incapacité des candidates et des candidats à convaincre ceux-ci de se déplacer le moment venu afin de déposer leur bulletin dans l'urne.

Ce qui fait le plus défaut aujourd'hui dans le régime démocratique très ouvert, très concurrentiel qui est le nôtre, n'est pas l'action de l'État, mais le faible engagement, sur le terrain, des élus et de leurs challengers, l'incroyable morcellement de la classe politique, l'absence d'actions concrètes au contact des citoyens, l'inanité du discours politique local. Et c'est pourquoi la classe politique ferait bien de battre sa propre coulepe avant de s'en prendre aux pouvoirs publics.

*Les Dépêches de Brazzaville*

## AMÉNAGEMENT ROUTIER

## Les populations réclament la fin des travaux dans les meilleurs délais

**Les habitants des départements de la Cuvette et la Cuvette ouest dans la partie nord du pays, et du Kouilou, du Niari, de la Lékoumou, la Bouenza dans le sud souhaitent que les travaux de construction des ponts et bacs engagés par l'Etat, s'achèvent d'ici à la fin de cette année.**

**L'opérationnalisation de ces ouvrages facilitera le déplacement des riverains surtout en saison des pluies.**

La doléance a été exprimée au ministre de l'Équipement et des travaux publics, Emile Ouosso, lors d'une mission de contrôle de ces différents chantiers qu'il a conduit les 22 et 27 septembre. « *Nous souhaitons que les travaux de ce pont finissent avant décembre afin de faciliter l'évacuation de nos produits agricoles vers les grandes villes. Avec le retour des pluies d'ici décembre, les techniciens ne pourront pas travailler à cause des crues* », a relevé un habitant de Kellé (Cuvette ouest).

En effet, dans le but de désenclaver l'arrière pays et faciliter la circulation des personnes et des biens, le gouvernement a engagé depuis le début de l'année 2013, la construction des ouvrages de franchissement. Cependant, leur achèvement connaît un ralentissement dû essentiellement aux problèmes financiers.

Il s'agit des travaux de construction des ponts sur les rivières de la Mvouma, la Mégnié, la Ngoko dans la Cuvette puis celui de Kélé sur la rivière Lékouona dans la Cuvette-ouest.

D'une portée variant entre 54 et 61 mètres de longueur, ces ouvrages se sont tous arrêtés au niveau du bétonnage des culées. « *Si l'Etat mettait à notre disposition des moyens nécessaires, ces travaux pourraient terminer d'ici décembre* », a indiqué Jean Paul Ngakosso, directeur général de la Sotrab, une des sociétés en charge des travaux. Ce dernier a en outre, sollicité un financement supplémentaire en vue d'amé-

ger les remblais d'accès au pont. Rassurant de la détermination du gouvernement à terminer ces travaux d'ici le plus tôt possible, le directeur général de l'Équipement, Joseph Bikoumou, a annoncé une commande de la superstructure métallique lancée auprès de la société française Matière dont l'installation est imminente. Intervenant par ailleurs, au sujet de la suspension des travaux du pont de la Mégnié à Ngoko, en exécution par la société Bongo-Full, le directeur général des Etudes et contrôle des ouvrages dudit ministère, Lambert Oléa a déclaré : « *nous avons suspendu ces travaux suite au constat selon lequel l'entreprise n'avait pas des équipements appropriés pour construire ce type d'ouvrage. Pour relancer les travaux, nous attendons le rapport du cabinet BCBTP qui a fait la contre-expertise* ».

**Le même constat au sud du Congo**

Plusieurs travaux engagés dans les six départements de la partie sud traînent aussi les pas suite à l'insuffisance des moyens mis à la disposition des entrepreneurs. On note parmi ceux-ci, la construction du bac de la Noumbi situé dans le district de Nzambi dans le Kouilou profond. Sur ce site, l'ouvrage a été mis à l'eau le jour même du passage de la délégation du ministère de l'Équipement et des Travaux publics, alors que la commande avait été lancée en 2009.

« *Pour sa mise en service, il faut*

*qu'on installe les accessoires dont le moteur. Tout le matériel est déjà arrivé à Pointe-Noire. On attend plus que l'arrivée des techniciens français pour faire le montage* », a relevé le fabricant du bac.

D'une capacité de plus de 30 tonnes, le bac de la Noumbi est construit pour assurer la traversée non seulement des riverains et de leurs biens, mais également des matériaux lourds qui serviront à la construction d'un autre bac sur la lagune de Conkouati, située vers la frontière du Gabon.

De l'Angola à Pointe-Noire en passant par le district de Nzambi jusqu'à la lagune de Conkouati, cet axe intégrant la route nationale N°4, facilitera le développement des échanges commerciaux entre le Congo, le Gabon et l'Angola.

De même, le bac de Dimani sur la Nianga mis à l'eau depuis 2012, n'est pas opérationnel jusqu'à ce jour, faute d'ouverture de la route sur l'axe Paysanat-Kimani-Ngoua 2 et la frontière gabonaise. Aussi, sur cet axe, se développent plusieurs activités économiques dont l'exploitation forestière, par la société Taman Industrie.

Outre la construction des bacs, notons que les travaux du pont reliant la Lékoumou au département du Niari, par la rivière Mpoukou traînent alors que ceux engagés sur la Libama dans le même département n'attendent plus que les remblais d'accès.

Afin de remplacer le bac existant par une infrastructure définitive, l'Etat envisage de construire un pont d'une portée de 100 mètres à deux voies, sur la Louessé. L'entreprise Gncac retenue pour ce chantier a reçu l'aval du ministre de l'Équipement et des travaux publics pour les études de faisabilité.

**Lopelle Mboussa Gassia**

**LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE**

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

**DIRECTION**

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse

Secrétariat : Raïssa Angombo

**COMITÉ DE DIRECTION**

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

**RÉDACTIONS**

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout  
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout

Secrétaire des rédactions adjoint :  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

**RÉDACTION DE BRAZZAVILLE**

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambo Loukoula

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service),

Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Romonique Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys  
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

**RÉDACTION DE POINTE-NOIRE**

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo  
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

**RÉDACTION DE KINSHASA**

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'Agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

**MAQUETTE**

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

**INTERNATIONAL**

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou  
Directrice du Développement : Carole Moine

**RÉDACTION DE PARIS**

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma  
Comptabilité : Marie Mendy

**ADMINISTRATION ET FINANCES**

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

**PUBLICITÉ**

Directeur : Charles Zodialo  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

**DIFFUSION**

Directeur : Philippe Garcia  
Assistante de direction : Sylvia Addhas  
Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-signet, Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

**INFORMATIQUE**

Directeur : Gérard Ebami-Sala  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

**IMPRIMERIE**

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola  
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

**LIBRAIRIE BRAZZAVILLE**

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),

Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

**GALERIE CONGO BRAZZAVILLE**

Directrice : Lydie Pongault  
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

**LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS**

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel  
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma  
Assistante : Laura Ikambi  
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France  
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80  
[www.lagalericongo.com](http://www.lagalericongo.com)

**ADIAC**

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau 75007 Paris / Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

## COLONIE DES VACANCES

## Dutrand Batila dresse le bilan et projette Ouesso en 2015

**En marge des festivités de l'indépendance à Sibiti, le ministère de la Jeunesse a tenu son deuxième centre de vacances. Cette année, l'évènement a accueilli cinq cents enfants venus des quatre coins du Congo, y compris ceux de l'étranger. Une expérience renouvelée sur laquelle nous interrogeons Dutrand Batila, un des animateurs, formé en France par l'association Carrefour Bhétanie.**

**Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Quel a été l'objectif de la rencontre de la jeunesse de Sibiti ? Dutrand Batila (DB) :**

Plusieurs objectifs ont fondé l'organisation de la colonie de vacances par le ministère de la Jeunesse. Mais celui que je retiens particulièrement est lié au brassage de tous les enfants en un seul et unique lieu, favorisant rencontres et découvertes, après la longue période scolaire de chacun. Un brassage symbolisé par la devise de notre nation qui est l'unité. Le temps des vacances, les enfants se sont découverts, ont fraternisé et ont partagé les expériences au travers de leurs récits, qu'ils soient sous la forme de contes, chants, danses, des mets, y compris le partage de la même couchette.

**LDB : Croyez-vous au « vivre ensemble » prôné par le ministre Anatole Collinet Makosso ?**

**DB :** Le lieu de vie mis à notre disposition offrait des prédispositions à aboutir au mieux vivre ensemble. Chacun est venu avec sa culture et sa coutume. Grâce aux règles de vie établies, tous

les participants ont respecté le cadre de vie. Parmi les



Jeunes participants à la 2<sup>e</sup> édition de colonie de vacances «Sibiti 2014»

participants, il y a eu la présence des enfants venus de l'étranger. Tous, ensemble, nous formions une seule famille inséparable. Émouvant ! Pour mieux illustrer, je citerai Germaine Batika, directrice de la "Colo Sibiti 2014" en ces termes : « la co-

lonie est l'un des plus grands centres d'accueil collectif de mineurs. En effet, elle est organisée de telle sorte que l'enfant reçoive une éducation morale et civique dans la détente, le délassement et le divertissement. C'est aussi un temps de décou-

cadrement que de la part de la population de Sibiti.

**LDB : Vous avez reçu une formation « BAFA » en France. Celle-ci vous a-t-elle été utile pour l'encadrement des jeunes ?**

**DB :** La formation « BAFA »

sa première phase, a fait ses preuves à Sibiti et sera encore améliorée par la suite. J'ai un bel espoir de mieux encadrer les enfants de la troisième édition : Ouesso 2015.

**LDB : Que retiendrez-vous de cette deuxième édition ?**

**DB :** Cette seconde édition nous a permis de corriger les erreurs de la première, tenue à Djambala en 2013, et d'améliorer le rendement grâce à l'encadrement des enfants par les animateurs formés dans le Nord Pas-de-Calais en France et aussi à la participation des animateurs français venus pour renforcer l'équipe. La particularité, à Sibiti, a résidé dans le fait que, par rapport à Djambala, davantage d'enfants ont pu être accueillis et, parmi eux, des enfants sans mélanine, sourds-muets et autochtones : une innovation à peine croyable qui s'est révélée un véritable succès ! À Sibiti, outre la colonie de vacances, s'est tenu le chantier jeunesse international avec la participation de jeunes d'Afrique et de France. Nombre de jeunes ont appris en rendant fonctionnels leur génie et leur énergie. Les souvenirs sont énormes et inoubliables. Vivement la troisième édition de la colonie de vacances à Ouesso 2015 !

**Propos recueillis par Marie Alfred Ngoma**

verte de soi, des autres et de l'environnement. Ces périodes de colonies mettent aussi en relief le savoir-vivre, le savoir-faire ensemble ». Lors de la séparation à la fin, c'étaient des pleurs et des regrets, tant du côté des enfants et des personnels d'en-

a été notre principale source d'inspiration et cela a laissé quelque chose d'inoubliable dans les mémoires des participants, notamment avec l'organisation des « petits et grands jeux ». Nous pouvons ainsi dire que cette formation, qui n'en est qu'à

## DÉVELOPPEMENT

## Deux Congolais parmi les « 100 leaders économiques africains de demain »

Denis-Christel Sassou-Nguesso et Vérone Mankou figurent dans le top 100 des jeunes leaders africains. Il s'agit du premier classement de l'Institut Choiseul pour la politique internationale et la géoéconomie. Ce classement « *identifie, recense et classe les jeunes dirigeants africains de 40 ans et moins, appelés à jouer un rôle majeur dans le développement économique du continent dans un avenir proche* », selon ses auteurs.

Quarante-deux États africains sur cinquante-quatre y sont représentés dont le Congo avec deux lauréats sur les vingt-cinq que compte l'Afrique Centrale. Denis-Christel Sassou-Nguesso en tant que président-directeur général de SNPC Distribution, arrive vingt-septième de ce classement et Vérone Mankou, Président-directeur général de VMK, soixante-huitième.

Créé en 1997, l'institut Choiseul est l'un des dix plus importants think thank français. Dans sa présentation du classement, l'institut note le réveil économique de l'Afrique qui s'impose peu à peu comme « l'un des principaux moteurs de croissance mondiale ».

**Rose-Marie Bouboutou**

## SANTÉ PUBLIQUE

## Les produits génériques désormais disponibles dans les pharmacies du Congo

Le directeur général de la société congolaise Génériques Acces, le Dr. Michel Mpandi, a présenté, le 29 septembre à Brazzaville, la gamme des produits génériques. Ces produits vendus à moindre coût seront donc accessibles par la population.

Ces produits sont fabriqués par le laboratoire français Cristers. Ils seront vendus moins chers avec une remise de 30% d'après le directeur général de la société. L'objectif est de bâtir la confiance et améliorer l'efficacité du système de santé. Le Dr. Michel Mpandi a expliqué que grâce à leur composition, ces produits génériques sont des équivalents des produits originaux. Parmi ces produits, figurent notamment ceux contre les maladies infectieuses ; cardio-vasculaires, cancéreuses ; gastro-entérologie et le diabète.

« C'est inacceptable que le Congo vende

des produits très chers par rapport aux pays riches. Le princeps est un produit original. Le produit générique est un substitutif qui présente les mêmes molécules et les mêmes concentrations que le produit original. Ces médicaments génériques rendent accessible le médicament à toutes les bourses et consistent également à lutter contre les médicaments de la rue ».

Notons que le lancement de ces produits génériques a été marqué par la communication du président de l'Ordre des pharmaciens. Le Dr. Hyacinthe Ingani est intervenu sur l'inadéquation de l'offre et de la demande du médicament. Autre moment phare de l'évènement : la présentation d'un extrait du message du président du laboratoire Cristers, le Dr. Stéphane Joly.

**Lydie Gisèle Oko**

## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

## Le Groupe Total renouvelle son soutien à la République du Congo

Dans le cadre de sa politique sociétale, la compagnie pétrolière, représentée dans le pays par ses filiales Total E&P Congo et Total Congo SA, a signé le 25 septembre, deux conventions portant sur des projets d'appui à l'enseignement supérieur avec le gouvernement congolais

Le premier document paraphé du côté congolais par les ministres de l'Enseignement supérieur, Georges Moyen, des Hydrocarbures, André Raphaël Loemba, et les directeurs généraux de Total E&P Congo, Pierre Jessua, et de Total Congo SA, Anne-Françoise Degryck, concerne l'accord-cadre relatif à l'appui à l'Enseignement Supérieur. Concrètement, cet accord a pour objectif de soutenir les trois universités publiques de la République du Congo (Marien-Ngouabi, Denis Sassou N'Guesso et Inter-Etats Congo-Cameroun), dans les domaines de la pédagogie, la recherche, l'assistance et conseil, ainsi que dans tout autre domaine visant à améliorer les conditions d'études et de recherche. « Avec la signature d'un nouvel accord-cadre, nous assistons à une nouvelle étape d'un partenariat fructueux, tenant compte des besoins actuels des établissements et des facultés de l'université Marien-Ngouabi, anticipant même sur les besoins futurs en intégrant l'université Denis Sassou N'Guesso en cours de construction », a déclaré le nouveau directeur général de Total E&P Congo.

Le second document signé par le recteur de l'Université Marien-Ngouabi, le Professeur Armand Moyikoua, les représentants de Total Professeurs Associés (TPA), Total E&P Congo et Total Congo SA porte sur un protocole

d'accord définissant la réalisation des cycles de formation et de conférence TPA à l'attention des étudiants de l'université Marien-Ngouabi. « C'est une nouvelle page de l'histoire de notre collaboration qui s'ouvre aujourd'hui et nous en sommes fiers de respecter nos engagements vis-à-vis des pays hôtes, fiers de contribuer au développement des talents



congolais. Au nom du groupe Total, je souhaite plein succès à ce partenariat », a ajouté Pierre Jessua, précisant que l'éducation était une préoccupation majeure pour le groupe.

Dans ce partenariat Total Congo SA est la nouvelle venue. Entreprise spécialisée dans la distribution des produits pétroliers, elle est à la recherche des talents locaux capables de l'aider dans son développement. « L'essentiel pour nous c'est de pouvoir contribuer à la formation des personnes talentueuses qui pourront, demain, être utiles au développement du Congo et également

au développement de notre société. Total Congo SA est donc très heureux et très motivé pour rejoindre ce partenariat à travers la formation, notamment à l'Institut supérieur de gestion afin de développer des formations de qualité », a indiqué sa directrice générale, Anne-Françoise Degryck, exprimant sa fierté de pouvoir contribuer au développement d'une formation de qualité dans les domaines commerciaux et de managérial.

L'éducation est l'un des axes prioritaires développés par le groupe Total dans le cadre de sa politique sociétale dans les pays où il est présent. En effet, en 2011, Total E & P Congo s'était engagé au côté des ministères des Hydrocarbures et de l'Enseignement supérieur pour soutenir des projets et programmes initiés par l'université Marien-Ngouabi. Il s'agit, entre autres, de l'appui fourni dans l'élaboration des programmes du master génie-pétrolier pour l'Ecole nationale supérieure polytechnique (ENSP) et la réalisation des sessions de formation animés par Total Professeurs Associés à

plus de trois-cent étudiants. Il a également participé à l'organisation, à Brazzaville, du 16e concours d'agrégation des sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (Cames) en novembre 2013. Le taux de réussite des Congolais était de 50 %, un pourcentage en nette progression grâce au soutien de Total & P Congo qui a, entre autres, financé les séjours de recherche des professeurs candidats.

S'exprimant au nom du gouvernement, le professeur Georges Moyen a pris l'engagement de tout mettre en œuvre pour que les administrations respectives s'acquittent de leurs obligations. Il a également rappelé que la signature de ce nouvel accord, intervenait au moment où le gouvernement met en place les pôles universitaires départementaux, dans le cadre de la mise en œuvre du plan stratégique de développement de l'enseignement supérieur sur l'étendue du territoire national en cohérence avec les potentialités des localités.

« Je salue l'idée d'avoir intégré dans ce partenariat, outre l'université Marien-Ngouabi, les autres institutions universitaires à savoir : l'université Denis Sassou N'Guesso qui pourra ouvrir ses premiers modules en 2016 ; l'université Inter-états Congo/Cameroun avec pour siège Ouesso, dont la convention portant création a été signée à Yaoundé le 21 décembre 2012, sera opérationnelle dans les meilleurs délais », a conclu Georges Moyen.





**Assurances et Réassurances du Congo**

Nous vous accompagnons pour tous vos besoins en assurances.

ASSURANCE AUTOMOBILE      ASSURANCE INDIVIDUELLE ACCIDENT

ASSURANCE RESPONSABILITE CIVILE      ASSURANCE TOUT RISQUES (Chantiers, Montages et Essais)

ASSURANCE MALADIE      ASSURANCE INCENDIE

ASSURANCE VOYAGE      ASSURANCE MULTI-RISQUES HABITATION

ASSURANCE TRANSPORT      ASSURANCE SCOLAIRE

ASSURANCE GLOBALE BANQUE      ASSURANCE MULTI-RISQUES BUREAU

**Protégez votre entreprise dès maintenant!**



**Promotion spéciale**

- Acer Celeron (Couleur Rouge)
- Acer Celeron (Couleur Grise)

Ordinateurs portables **acer**

● Acer Aspire E1-570



**Spécificités**

- \* Intel Core i5-3337U, Système Windows 8
- \* 1.8 GHz with Turbo Boost up to 2.7 GHz
- \* 4 GB DDR3 Memory, 500 GB HDD
- \* 15.4" HD LED LCD, HD WEBCAM
- \* French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : **479.000** TTC



**Spécificités**

- \* Intel Celeron Processor (2.2 GHz), Windows 7
- \* 4 GB DDR3 Memory, 500 GB HDD
- \* 15.4" HD LED LCD, HD WEBCAM
- \* French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : **265.000** TTC

● Acer Aspire V5-131



**Spécificités**

- \* Intel Celeron
- \* Système d'exploitation Windows 7
- \* 2 GB DDR3 Memory, 320 GB HDD
- \* 11.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- \* French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : **259.000** TTC



Avenue Alphonse FONDERS, Immeuble C.N.S.S, City-center, Centre-ville, Brazzaville, République du CONGO  
 Tel: 00243 05 381 34 34 / 06 881 34 34 - Courriel: info@terratch-cg.com - Web: www.terratch-cg.com

## IDÉES-FORCES, SUJETS EN DÉBAT

Anecdotes, petites phrases, cris du coeur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société.

« Quand quelqu'un est proclamé vainqueur d'une élection avec une avance de plus d'un million de suffrages et accepte néanmoins un audit sur 100 % des bulletins, cela s'appelle un sacrifice politique. »

**Ashraf Ghani, nouveau président afghan, Le Monde, 20 septembre 2014**

« Il n'y a pas de hasard en politique »

**Louisa Hanoune, présidente du Parti des travailleurs algériens, AtlasInfo, 27 septembre 2014**

« On ne peut pas penser désamorcer des crises (...) si on ne pense pas aussi au développement »

**Michaëlle Jean, la candidate canadienne au secrétariat général de l'OIF Jeune Afrique, 28 septembre 2014**

« En Afrique aujourd'hui tout est important et si urgent à la fois. Cependant, il faut savoir se concentrer sur l'essentiel. »

**Akmel Prosper Akpa, Directeur principal de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI), African Business, 24 septembre 2014**

« La modernisation des villes... nécessite la mise en place de ces institutions qui n'auront d'autres objectifs que l'accompagnement de la croissance urbaine avec une capacité logistique et financière idoine. »

**Sidy Mouhamed Sow, président Mouvement pour la souveraineté monétaire du Sénégal, Le Quotidien du 27 septembre 2014**

## COOPÉRATION MILITAIRE

## 300 soldats congolais formés par les Américains

**Durant dix semaines, des soldats congolais ont été formés sur les techniques de combat, la protection des civils, l'assistance humanitaire, ainsi que la médiation. La cérémonie officielle de remise des diplômes a eu lieu le mercredi 26 septembre à l'Académie militaire Marien-Ngouabi en présence du ministre congolais à la présidence de la République, chargé de la Défense nationale, Charles Mondjo.**

Les soldats congolais formés vont se rendre en Centrafrique. Leur formation rejoint le programme d'entraînement et d'assistance aux opérations de prévoyance en Afrique (ACOTA), parrainé par le département américain. La formation des officiers, sous-officiers et autres unités spécialisées, a duré dix semaines. Depuis le 4 août dernier, l'encadrement des soldats congolais portait essentiellement sur le leadership des officiers, l'aptitude aux opérations, le recyclage des conducteurs, l'apport des secouristes et armuriers. Il y a eu également des formations spécialisées à l'endroit des unités élémentaires : l'assistance civile, la protection des droits de l'homme, la médiation, ainsi que le génie civil. Le mercredi 26 septembre, l'ambassade des États-Unis au Congo en partenariat avec le gouvernement ont procédé à la remise des diplômes au premier contingent congolais de maintien de la paix. Au menu de la cérémonie, est organisé un exercice militaire avec opération d'assistance humanitaire, suivi d'un défilé du contingent en partance en Centrafrique

pour le compte de la mission onusienne de maintien de la paix en République Centrafricaine.

Les éléments du bataillon, bénéficiaires de la formation, vont être déployés incessamment en Centrafrique dans le cadre de la mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation de la Centrafrique, lancée le 15 septembre dernier. Pour Charles Richard Mondjo, l'événement marque une nouvelle étape importante pour le contingent congolais de la Minusca, appelé aux côtés des autres armées, à soutenir le retour de la paix en Centrafrique. « À travers leur participation aux opérations de maintien de la paix, nos soldats auront la possibilité de montrer à leurs concitoyens et aux peuples africains, ce qu'une armée bien entraînée, professionnelle et disciplinée sait, et peut faire », a déclaré le ministre de la Défense ajoutant que « Le Congo reste disponible à poursuivre ce type de coopération au profit des forces armées ou de la force publique ». L'ambassadeur des États-Unis au Congo, Stéphanie Sullivan a

salué non seulement l'engagement des soldats congolais sur le terrain centrafricain, mais aussi le partenariat bilatéral existant entre son pays et le Congo. « L'équipe ACOTA a effectué une formation difficile, mais réaliste des troupes à déployer les règles d'engagement, les droits de l'homme, et la protection des civils. Ces notions sont très importantes pour aider le peuple centrafricain en cette période difficile. », a déclaré l'ambassadeur Sullivan.

Le programme OCOTA intervient suite à un accord militaire appelé accord 505, signé entre le gouvernement américain et la République du Congo, le 18 mars dernier à Brazzaville. L'accord 505 a permis à l'équipe ACOTA, d'apporter une aide logistique aux éléments des Forces armées congolaises (-FAC) engagés en RCA entre temps sous le commandement africain de la Misca et placé désormais sous la mission onusienne. L'équipe d'ACOTA au Congo est composée d'une vingtaine des formateurs américains, assistés de par trois formateurs français et un autre sénégalais. L'accord 505 s'inscrit dans le cadre de la loi américaine de 1961 sur l'aide aux pays étrangers, notamment le transfert des équipements de défenses, de formation et bien d'autres services relatifs à la défense.

**Fiacre Kombo (stagiaire)**

## ÉDUCATION

## La Fenco opposée à la grève annoncée

**Max Auxence Gangala avait engagé la Fédération de l'éducation du Congo (Fenco) en signant le préavis de grève lancé dernièrement au gouvernement de la République. Le secrétariat de la Fenco, réuni le 27 septembre à Brazzaville, vient de désavouer ce membre en exprimant son opposition à la démarche des autres syndicats d'enseignants.**

Au terme d'une concertation des membres du secrétariat fédéral réunis sous la direction de Clément

Louzingou, chargé de l'administration et du patrimoine, la Fenco a décidé de « la nullité de la déclaration et du préavis de grève signés au nom de la Fenco par le camarade Max Auxence Gangala, déclaration qui du reste est contestée par les autres fédérations signataires ». Prélude à la rentrée des classes et face à cette situation déplorable, le secrétariat fédéral a démis de ses fonctions, le secrétaire général adjoint, Max Auxence Gangala, pour haute trahison.

Pour l'heure, une commission ad hoc est mise en place. Elle est dirigée par Clément Louzingou,

secrétaire permanent chargé de l'administration et du patrimoine. La commission travaillera jusqu'à la convocation prochaine d'un conseil fédéral extraordinaire. Le secrétariat fédéral exhorte les enseignants à vaquer normalement à leurs activités pédagogiques à la rentrée des classes, pour empêcher, dit-il, « toute conquête d'intérêts personnels de certains responsables syndicaux, au détriment des enseignants. » Toutefois, la Fenco interpelle le gouvernement pour que soient traités avec diligence « les problèmes saillants » des enseignants.

**Fortuné Ibara**



## 3G-SERVICES

Organise à Brazzaville les formations suivantes avec certifications internationales Microsoft et Cisco à la fin des formations :

1-Formation et certification MCTS (Microsoft Technology Specialist sur Windows server 2008 examen 70-640 Active Directory)

2- Formation et Certification Nouveau CCNA Routage et Commutation

Début des cours le 6 octobre 2014, Durée 2 mois avec 2 semaines de préparation à l'examen international MCTS/CISCO. Inscriptions déjà ouvertes, Contactez-nous au 06686-55-43/04021-87-94

## COUR PÉNALE INTERNATIONALE

# Le leader des jeunes patriotes ivoiriens comparait devant les juges

**Proche de l'ancien président ivoirien Laurent Gbagbo qui est incarcéré à la Cour pénale internationale (CPI), Charles Blé Goudé, le leader des jeunes patriotes ivoiriens, a comparu le lundi 29 septembre devant la juridiction. Il est accusé de crimes contre l'humanité commis durant les violences post-électorales de 2010-2011 en Côte d'Ivoire.**

Durant quatre jours, la CPI devra prouver si les éléments qu'elle a pour poursuivre Charles Blé, en tant que co-auteur indirect de meurtres, viols, persécutions et actes inhumains sont suffisants. Il s'agira pour l'accusation de démontrer que le leader des jeunes patriotes est passible d'un procès pour des chefs d'accusation portés contre sa personne.

En attendant de connaître la décision du parquet de la CPI sur ce sujet dans les soixante jours, la procureure, Fatou Bensouda a déjà fait savoir que l'ancien leader des jeunes patriotes, qui a été remis à la cour en mars dernier, avait durant les violences post-électorales suscitées, engagé sa responsabilité indirecte dans des meurtres, des viols et des actes de persécution. Elle a parlé des crimes perpétrés entre le 16 décembre 2010 et le 12 avril 2011. Charles Blé Goudé est aussi accusé d'avoir recruté et armés des jeunes pro-Gbagbo au lendemain de la présidentielle de novembre 2010. Par ailleurs, la défense devra contester les faits et présenter des éléments à décharge et le prévenu pourra en personne s'exprimer au terme de cette audience.

Si la CPI a déjà annoncé qu'il y aura bel et bien un procès contre l'ancien président ivoirien, Laurent Gbagbo, l'on attend donc encore sa décision concernant la tenue ou non d'un procès dans l'affaire Charles Blé Goudé. Au cas où les charges contre le prévenu s'avèrent insuffisantes ou incomplètes, le procès ne pourra pas avoir lieu. Ce qui sera à l'avantage du leader de la jeunesse du Front populaire ivoirien (FPI) qui, lors de sa présentation devant la CPI en mars dernier, avait dit ne pas craindre un procès et s'estimait persuadé de rentrer chez lui innocenté.

Sous la présidence de Laurent Gbagbo, Charles Blé Goudé était ministre de la jeunesse. Avant sa nomination à ce niveau de responsabilité, il était déjà surnommé « général de la rue » pour sa capacité à mobiliser les jeunes. C'est à la fin des années 1990 lorsque Charles Blé Goudé assumait les responsabilités de secrétaire général de la fédération estudiantine et scolaire de Côte d'Ivoire qu'il s'était fait connaître. Il sera arrêté et emprisonné à plusieurs reprises. Quelques années plus tard, soit en 2002 pendant qu'il faisait des études en Grande Bretagne, Charles Blé Goudé quitta tout pour revenir en Côte d'Ivoire pour soutenir Laurent Gbagbo qui faisait alors face à une rébellion. Pour s'engager dans sa lutte politique, il créa un mouvement de jeunesse dénommé Alliance des jeunes patriotes pour le sursaut national. Deux ans plus tard, c'est à dire en 2004, il mobilise des milliers de jeunes qui manifestent violemment contre les ressortissants français, lorsque la France détruit les avions militaires ivoiriens. Les années qui suivent, lui permettent de se rapprocher de Laurent Gbagbo et d'accroître son influence parmi la classe politique de son pays. Et durant la crise post-électorale ivoirienne, il continue de mobiliser la jeunesse et la pousse à s'enrôler dans l'armée. Peu avant la chute de Laurent Gbagbo, Charles Blé Goudé s'enfuit au Ghana. Il y sera arrêté en début 2013 et extradé immédiatement vers Abidjan en vertu d'un mandat international émis par la Côte d'Ivoire. Au mois de mars de l'année dernière, les autorités ivoiriennes le remettent à la CPI qui avait également émis un mandat contre lui.

Nestor N'Gampoula



## IN MEMORIAM

28 septembre 2013 –  
28 septembre 2014

Cela fait un (1) an que notre très regretté père, époux, grand-père Ngombe Benjamin Stéphane Magistrat, nous a quitté, et repose en paix. En ce jour de triste anniversaire, ces enfants Ngombe, petits enfants et la veuve prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse pour lui.

Cher papa nous ne t'oublierons jamais.

## LUTTE EBOLA

# L'Union Européenne souhaite collaborer avec le Congo

**Le ministre de la Santé et de la population, François Ibovi, a reçu, le 23 septembre à Brazzaville, une délégation de l'Union Européenne, conduite par son chef de délégation, De Lange Saskia, accompagné du représentant du Pnud au Congo, venu s'entretenir avec lui concernant les mesures prises pour combattre et prévenir le virus Ebola en République du Congo.**

Les discussions ont porté également sur le rôle que l'UE entend apporter au Congo notamment sur les besoins à remplir par exemple dans la formation des agents sanitaires, la mise en place des équipements et le renforcement du Laboratoire national dans les cas du dépistage du virus Ebola.

C'est dans ce contexte que la délégation de l'UE salue les initiatives et les mesures de coordination fixées lors de la réunion des ministres de la santé de la Communauté Economique et Monétaire des Etats d'Afrique Centrale (CEMAC) à Brazzaville, dont les pays ne sont pas touchés par l'épidémie à ce jour. Par ailleurs, elle encourage la République du Congo et l'ensemble des États d'Afrique Centrale à adopter des politiques et des actions préventives les plus efficaces possibles. L'UE se tient prête à intervenir aux côtés du ministère de la Santé de la Répu-

blique du Congo pour prévenir la propagation du virus Ebola.

« C'est le début d'un dialogue et nous allons le continuer avec le



Congo qui d'ailleurs se prépare sérieusement à cette éventualité », a-t-elle expliqué à la presse au terme de son entretien.

En rappel, préoccupée par la détérioration de la situation

en Afrique de l'Ouest, l'UE renforce la mobilisation de ses moyens financiers et logistiques pour répondre à l'ampleur du phénomène. 150 millions d'Euros ont ainsi déjà été engagés depuis le début de l'épidémie, pour aider les plus touchés, dont 5 millions d'Euros pour la mission d'appui de l'Union africaine à l'Afrique de l'Ouest.

Les contributions apportées par chaque Etat membre de l'UE s'y ajoutent et témoignent des efforts communs pour répondre aux besoins urgents de la maladie.

Guillaume Ondzé

# Le pape appelle à prier pour les malades

**En Italie, même les pilotes s'exercent aux opérations d'évacuation par avion de malades éventuels.**

Un sommet des ministres européens de la Santé consacré à l'épidémie d'Ébola et aux tumeurs vient de se tenir à Milan, dans le nord de l'Italie. Il s'en est dégagé une plus grande prise de conscience que l'épidémie d'Ébola appelle la mobilisation de tous, y compris de l'Europe, un continent pour le moment préservé. La réponse apportée jusqu'ici contre la diffusion de ce mal en Afrique de l'Ouest est très insuffisante, ont jugé les ministres.

Car le mal ne cesse de gagner en ampleur et en gravité. La Sierra Leone vient de mettre en quarantaine plus d'un million de personnes comme parade contre l'expansion de l'épidémie chez elle. À la date du 25 septembre, l'épidémie d'Ébola a causé la mort de 2917 personnes en Afrique de l'Ouest, zone la plus largement affectée. Elle a fait 41 morts en République démocratique du Congo, autre pays touché mais par un virus voisin et pas semblable à celui qui affecte actuel-

lement la Guinée-Conakry, la Sierra Leone, le Libéria et, dans une moindre mesure, le Nigéria. Place Saint-Pierre mercredi, le pape François a fait prier pour les malades d'Ébola ou des personnes qui en sont mortes. « Je suis très proche des nombreuses personnes touchées par cette terrible maladie. Je vous invite à prier pour elles et pour tous ceux qui ont perdu la vie d'une manière aussi tragique. Je souhaite que l'aide de la communauté internationale ne fasse pas défaut », a dit le Souverain pontife. La prière du pape est intervenue le jour même où, à New York, le président américain Barak Obama et le secrétaire général de l'ONU Ban-ki Moon appelaient eux aussi à la mobilisation face à « une épidémie sans précédent », d'ailleurs décrétée urgence sanitaire mondiale par l'OMS, l'organisation mondiale de la santé. Les prévisions des experts annoncent un possible pic de 20.000 décès d'ici à fin novembre.

Pour en revenir à l'Italie, pendant que ses volontaires se mobilisent sur le terrain en Sierra Leone et en Gui-

née-Conakry surtout, grâce notamment à un organisme d'entraide sanitaire nommé GUAM, dans le pays même les structures de santé ne baissent pas les bras. Si l'Italie n'a jusqu'ici enregistré aucun cas de malade au virus Ébola, les médecins et les chercheurs n'en sont pas moins sur le qui-vive. À l'Institut national des maladies infectieuses, à Rome, les cours de formation se poursuivent sans répit.

Après les médecins, infirmiers et personnels soignants soumis la semaine dernière à une formation à la reconnaissance des symptômes et des premiers soins à des malades éventuels, le tour est maintenant aux militaires de l'armée de l'air. À la base aérienne de Pratica di Mare, près de Rome, les pilotes subissent depuis mercredi un cours de formation pour les familiariser aux gestes qui sauvent ou protègent en cas d'évacuation par avion médicalisé d'un malade atteint d'Ébola. Pour l'heure, toutes les alertes dans ce sens se sont révélées de simples cas de paludisme, mais l'Italie n'entend visiblement pas être prise au dépourvu.

Lucien Mpama

## BANGUI

## La Sangaris justifie son intervention lors du deuil au km5

Le secteur du KM5 semble être calme, après des détonations d'armes entendues le vendredi 26 septembre. À l'origine de ces tirs, l'arrestation de certains jeunes musulmans détenteurs d'arme par les éléments de la Sangaris. L'opération a créé la tension, mais cette force internationale juge importante son intervention.

Pour la Sangaris, il s'agissait d'un appui militaire à l'Unité de police constituée (UPC) camerounaise. « C'était vers 11h que l'UPC a aperçu un groupe des jeunes en possession d'arme et de grenades. Et donc, la Sangaris est intervenue pour arrêter ces jeunes pour les désarmer. Cela fait partie de la mission de maintien de la paix en République Centrafricaine », a expliqué une source proche de la Sangaris.

La tension s'était montée parce que, les jeunes de km5 n'ont pas voulu de cette intervention, selon la même source. « Ils ont érigé des barrières pour empêcher l'UPC et la Sangaris de passer. C'est là que nous avons engagé des tirs de dissuasion. Ce qui a permis le démantèlement des barrières et a permis aussi à nos éléments de replier dans le quartier Fatima en observation pour faire baisser la tension », a ajouté une source proche de la cellule de la communication de la Sangaris.

Cette source a signalé par ailleurs que des jeunes ont tiré sur la Sangaris avec des armes AK 47. Samedi 27, la cellule de communication de la sangaris, a annoncé que les jeunes qui ont tiré sur le convoi des forces françaises déjà neutralisés. Contacté le même jour par le RJDH, un habitant du km5 a fait savoir que le calme est revenu dans le secteur après l'incident, avant de parler de tentative de pillage par certains jeunes.

« Hier soir, des jeunes ont voulu piller un dépôt de stockage des marchandises à côté de l'ex BEA-REX. Ce qui a occasionné des coups de feu dans le secteur. Mais ce matin, toutes les activités ont repris et des véhicules et des piétons circulent normalement », a témoigné cet habitant.

La Sangaris a réitéré sa volonté de rétablir la paix et la sécurité sur l'ensemble du territoire. La journée de vendredi 26 septembre était consacrée au deuil au sein de la communauté musulmane de Km5.

## BOZOUUM

## Plusieurs élèves inscrits sans acte de naissance

Plusieurs enfants inscrits à l'école n'ont pas d'acte de naissance. Une situation déplorée par les responsables des établissements scolaires de Bozoum, ville située au nord-ouest de la Centrafrique. D'après le constat fait par le correspondant du RJDH dans cette localité, à l'école préfectorale mixte 1, sur cinq enfants nouvellement inscrits au cours préparatoire niveau 1, trois seulement ont leurs actes de naissance. Sur vingt inscrits, sept ont leurs actes de naissance à l'école préfectorale Mixte 2. Le cas le plus déplorable est celui de l'école du plateau où sur vingt et six inscrits aucun élève n'a son acte de naissance.

La plupart des parents ont justifié le manque de l'état civil par le fait que leurs maisons ont été détruites, souvent brûlées par des ex-Séléka. Pour certains, les enfants ne sont pas déclarés à l'état civil. Pour d'autres les actes de naissance ont disparu.

Après les derniers événements, la mairie de Bozoum a fait l'objet de pillage, des locaux administratifs saccagés. Cette institution ne dispose plus de moyens nécessaires pour rétablir et fournir les nouveaux actes de naissance aux nouveaux nés.

## NZACKO

## Un comité de gestion d'une radio locale est mis en place

Un comité de gestion de la radio locale est mis en place, le jeudi 25 septembre par l'ONG internationale Invisible Children. Le rôle des dix membres du bureau est de veiller au bon fonctionnement de cette station, qui est un moyen de lutte contre l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) de Joseph Kony.

Lors de la mise en place de ce comité, le responsable de l'ONG Invisible Children, a rappelé le but principal de l'installation de cette station, qui est de signaler les éventuelles actions de la LRA dans la localité. « Les enfants ont été les cibles de ces rebelles. Cette radio qui émet sur trente kilomètres, va permettre à la population de recevoir les informations concernant tous les mouvements des éléments de la LRA », a-t-il relevé.

Le président du comité a indiqué que les autres membres vont servir de relais entre l'ONG Invisible Children et la population, afin d'élargir les informations d'une localité à une autre.

La ville de Nzacko, située dans le sud-est de la Centrafrique, à environ 1200 km de Bangui la capitale, fait partie des zones en proie aux exactions de la LRA. L'installation de cette station radio permet à la population d'être alertée sur le mouvement des rebelles. Aussi, cela leur permettra d'informer les structures internationales sur la présence de cette rébellion ougandaise.

## Le ministre d'État en charge de la défense en visite au camp Kassai

**Le ministre d'État en charge de la défense, Aristide Sokambi a effectué une visite le samedi 27, au camp Kassai où il a pris part au grand rapport des Faca qui se tient tous les samedis. Une visite qui lui a permis, une fois de plus, de s'imprégner de la situation de cette base militaire.**

C'est environ 6000 soldats qui étaient présents à ce grand rapport. Dans une brève intervention, le chef d'Etat-major a rappelé l'état du camp Kassai. « Le camp qui vous accueille aujourd'hui a été détruit pendant les événements. Il a été réhabilité partiellement grâce à la cheffe de l'État. Mais aujourd'hui, plusieurs bâtiments sont en ruine. Pour le bien des troupes, il est important que des travaux de réhabilitation soient faits d'ici peu, afin de donner un cadre idéal à cette armée qui est consciente des défis qui l'attendent », a déclaré le chef d'Etat-major, général de brigade Jérôme Bouba.

En prenant la parole, le ministre d'État s'est aussi dit conscient de la situation dans laquelle se trouve l'armée nationale. Il a déclaré que tous les efforts seront faits pour que l'armée centrafricaine puisse

retrouver ses marques. Aristide Sokambi a demandé aux forces de défense de soutenir les efforts que les autorités font. « Nous avons besoin de votre aide. Il y a eu beaucoup de rumeurs. Aujourd'hui, il faut montrer aux partenaires que vous avez changé. C'est en cela que vous serez considérés », a-t-il insisté.

L'irrégularité et la discipline sont les points sur lesquels, le membre du gouvernement a attiré l'attention des éléments des Faca. « L'armée fonctionne à base de la discipline que tout le monde doit respecter. Aussi, vous devez tout faire pour être régulier, car nous devons faire l'état de tout », a-t-il souligné.

S'agissant de l'embargo sur les armes, le ministre d'État a précisé que cette question sera discutée quand la cheffe de l'État rentrera de l'Assemblée Générale des Nations unies. « Mais

nous faisons tout pour que cette mesure soit levée », a-t-il ajouté.

Le ministre d'État a été accompagné par le conseiller à la présidence chargé des relations avec la Minusca, Jean-Jacques Demafouth et les responsables de la Sangaris et de l'Eufor. Ils ont visité le camp qui a été complètement pillé. « Nos partenaires nous ont promis 1 million de Dollars en vue de la réhabilitation du camp. Cette somme va nous permettre d'engager des travaux. Nous ferons en sorte que tout soit fait dans la transparence », a promis le ministre d'État.

La réhabilitation partielle du camp Kassai a été financée par la présidente de transition à hauteur de 8 millions de Fcfa. C'est la deuxième visite du ministre d'Etat, Aristide Sokambi au camp Kassai depuis sa nomination, comme ministre d'État en charge de la défense nationale le 22 août 2014. La première visite a eu lieu le samedi 13 septembre dernier.

Source : Réseau des journalistes pour les Droits de l'Homme





ISO 9001  
Votre Partenaire dans le Maîtrise des Risques  
et la Valorisation du Potentiel Humain

Iso 9001:2008-2420003

**Le MEFPPI recherche 14 Directeurs Généraux (H/F) pour les usines en construction de la Zone Industrielle et Commerciale de Brazzaville**

**Mission :**  
A la tête d'une unité de production qui comptera à terme une centaine de personnes, vos principales attributions seront de :

- + Représenter la société auprès des partenaires locaux et internationaux (clients, fournisseurs, prestataires), des administrations, des banques et des autorités locales ;
- + Définir et mettre en œuvre la stratégie de développement de la structure selon les orientations du Conseil d'Administration et adapter les moyens humains et matériels pour atteindre les objectifs fixés ;
- + Mettre en œuvre une organisation performante et veiller à la sécurité des personnes, des installations et des moyens logistiques disponibles ;
- + Piloter et développer les activités commerciales de l'entreprise ;
- + Assurer la gestion juridique et financière de la société selon les normes et codes en vigueur ;
- + Définir les prévisions budgétaires et les objectifs financiers de l'entreprise tout en veillant à leur respect au cours de l'année ;
- + S'assurer que l'entreprise respecte la réglementation congolaise en matière de Gestion des Ressources Humaines et être garant du bon climat social ;

- + Animer et fédérer les équipes autour d'un projet de société ;
- + Collaborer étroitement avec le Directeur Général Adjoint en charge des opérations techniques et s'assurer de l'optimisation de la chaîne de production.

**Profil:**  
sou(s) d'une formation supérieure, idéalement d'un MBA, vous justifiez d'une expérience probante d'au moins 5 ans dans le management d'une unité de production de fabrication de matériaux, ou dans le domaine industriel. Vous avez démontré votre capacité à piloter une nouvelle entité, et vous possédez une forte capacité à organiser et fédérer les équipes autour d'objectifs communs. Enfin, vous détenez les compétences clés du poste : autorité, dynamisme, capacités managériales, aptitudes à la négociation et à la gestion des hommes, culture technique. La pratique de l'anglais est souhaitée, le portugais est un plus.

**Max Courtois & Associés**  
Cabinet en Organisation & RH  
Associés: Prof. Bernard NGI  
Conseiller: Prof. Bernard NGI  
Conseiller: Prof. Bernard NGI  
E-mail: max@maxcourtois.com  
Téléphone: +243 79 79 79 79



Filière de **APAVE INTERNATIONAL**

Postulez en ligne CV + Lettre de motivation avant le **17/10/2014**  
sur [www.apaveinternational-consulting.com](http://www.apaveinternational-consulting.com)

# AMC Telecom



## Internet à partir de **9.000 FCFA**

Avec **mobi** de AMC Télécom

Nouveaux Produits

Nouvelles Satisfactions



Brazzaville: Av. Alphonse Fondere, Immeuble C.N.S.S, 1er étage, Centre-ville, Rép. du Congo  
Pointe-Noire: Av. Charles De Gaulle, Centre-ville (en face de l'hôtel MIGITEL), Rép. du Congo  
Téléphones : 00242 05 545 07 60/ 06 950 53 02/ 06 888 81 81  
Courriel : support@amc-telecom.com - Web : www.amc-telecom.com



## RELATIONS SINO-CONGOLAISES

Le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'institut Confucius célébré à Brazzaville

Les festivités marquant le dixième anniversaire de la création du premier institut Confucius plus précisément à Séoul en Corée du sud, en septembre 2004, ont été closes le 27 septembre dernier au ministère des Affaires étrangères et de la coopération, en présence de l'ambassadeur de Chine au Congo et du recteur de l'université Marien Nguabi. Durant six jours, ces festivités ont réuni 650 élèves et étudiants de l'institut Confucius qui ont participé au concours de calligraphie et à l'exhibition de deux clubs des arts martiaux chinois

Si l'institut Confucius chinois est implanté dans plusieurs pays à travers le monde, visant essentiellement l'enseignement de la langue chinoise en vue de véhiculer la culture chinoise dans le monde et dynamiser ses relations d'amitié et de coopération avec les autres Etats, en République du Congo il est créé depuis 2012 après la signature de l'accord de coopération entre le gouvernement congolais et l'université de Jinan de la province de Shandong en Chine. C'est finalement en juin 2013 que l'institut Confucius de l'université Marien Nguabi de Brazzaville a commencé à dispenser officiellement les cours de chinois tout en proposant des activités culturelles comme des cours de calligraphie et des arts martiaux chinois.

Depuis lors, des élèves et étudiants congolais s'intéressent à l'apprentissage de la langue chinoise et à la connaissance de la culture de la Chine, a indiqué le directeur congolais de l'institut Confucius de l'université

Marien Nguabi de Brazzaville, Yvon Pierre Ndongo Ibara. Cet institut, il sied de le dire, offre plusieurs opportunités de formation aux apprenants qui sont constitués essentiellement d'élèves et étudiants. Il permet à ces apprenants de bénéficier de bourses en vue de l'obtention de la licence et du master chinois en langue étrangère ; de bourses de formation en langue chinoise allant de 6 mois à une année et aux plus jeunes d'entre eux de bénéficier d'un autre voyage en Chine dans le cadre des campings d'été. Par ailleurs, tous ses apprenants participent aux tests internationaux oraux et écrits de la langue chinoise.

Pour Yvon Pierre Ndongo Ibara, à l'heure actuelle, le nombre d'apprenants est en constante augmentation. De 401 en 2013 il est passé à 700 en 2014. Ce qui est important pense-t-il, c'est leur engouement de plus en plus perceptible envers la langue chinoise, car l'institut Confucius leur ouvre des perspectives



Les lauréats brandissant leurs diplômes

d'études en Chine. En effet, 35 étudiants congolais ont déjà obtenu des bourses de formation offertes par l'institut, tandis que des dizaines de jeunes apprenants sont invités à se rendre en Chine cette année, au titre des camps d'été.

Armand Moyikoua, recteur de l'université Marien Nguabi, pense que la création de cet institut au sein de son établissement répond aux besoins des élèves et étudiants congolais de mieux connaître la langue et la culture chinoises. Car, à travers cet institut, l'université Marien Nguabi a noué des relations très fructueuses avec l'université de

Jinan de la province de Shandong en Chine. Et le partenariat entre les deux établissements universitaires, a permis la réalisation d'échanges d'enseignants et d'étudiants. Il ouvre en outre des perspectives intéressantes de coopération interuniversitaire. A titre d'illustration, grâce à ce partenariat, l'institut supérieur d'éducation physique et sportive (Iseps) de l'université Marien Nguabi, accueillera en octobre prochain, un enseignant chinois de gymnastique ; domaine dans lequel, le Congo a encore beaucoup de faiblesses.

Présent à la cérémonie, l'ambassadeur de Chine en République

du Congo, Guan Jian, a souligné que la création d'un institut Confucius en République du Congo était un souhait partagé entre les deux gouvernements depuis de longues dates par rapport à l'excellence des relations qui unissent les deux Etats dans tous les domaines. Pour Guan Jian, maîtriser une langue étrangère c'est, s'équiper d'un outil efficace. Connaître la culture d'un autre pays c'est avoir un laissez-passer spécial en main. D'où est-t-il convaincu que, la passion des apprenants et leurs efforts vont les faire remporter une belle récolte dans le futur.

Bruno Okokana

## Crédit Rentrée Scolaire

FRAIS DE DOSSIER GRATUITS

### BGFI Bank vous accompagne pour la rentrée scolaire

BGFI Bank vous accompagne pour faire face aux dépenses de la rentrée scolaire.

Grâce à une offre de Cash Credit de 200 000 F CFA, vous pouvez acheter vos fournitures scolaires, les vêtements, votre équipement ou financer les études de vos enfants.

Une rentrée scolaire sans encombre, c'est possible avec BGFI Bank.

**Selon vos besoins, obtenez entre 200 000 et 2 000 000 F CFA au taux préférentiel de 11% remboursables sur 10 mois et disposez des fonds dans un délai d'une semaine.**

**L'offre valable du 25 Août au 31 Octobre de l'année en cours.**

Après vérification, votre Charge de Rentrée Scolaire et votre dossier sont soumis à votre banque.

**Service Client**

Tel : +242 01 41 51 22 11 / 41 51 22 12

+242 01 41 41 51 22 13 / 41 51 22 14

Fax : +242 01 41 41 51 22 15

Email : [serviceclient@bgfi.com](mailto:serviceclient@bgfi.com)

[www.bgfi.com](http://www.bgfi.com)

## L'Italie à l'heure de l'"Octobre africain"

**Groupes de musique, de théâtre et festivals africains de tous genres vont s'échelonner du nord au sud de l'Italie tout au long du mois d'octobre.**

Cela s'appelle "Octobre africain". Tout au long du mois qui vient, l'Italie entend se mettre au diapason de l'Afrique culturelle. « Quand l'Afrique appelle, l'Italie répond » : tel est l'esprit sous lequel plusieurs villes du nord et du sud de la péninsule ont décidé de vivre le mois d'octobre cette année. Rome, Milan, Turin, Varèse, Reggio Emilia, Parma, Lecce, Crotone, Bari ou Naples ont déjà répondu à l'appel. Elles vont vivre, au propre comme au figuré, au(x) rythme(s) de l'Afrique.

Musiques, couleurs (avec des défilés de mode), saveurs (dégustations culinaires) vont se donner à voir, à s'entendre ou à se savourer pour une approche originale du « continent noir ». L'événement se répète ainsi tous les ans. Au départ, une idée simple ensuite mise en pratique par le Burkinabé Cléophas-Adrien Dioma, Palermitain d'adoption. Il s'agit de faire briller les talents africains sur les lieux culturels en Italie ; faire parler de l'Afrique. En bien. Non seulement dans le sens Afrique-Italie, mais aussi dans le sens Italie-Afrique

Avec son association "Le Réseau", Dioma en est à la 12<sup>e</sup> édition d'une manifestation qui, dans certaines villes d'Italie, s'est inscrite parmi les rendez-vous incontournables de la rentrée. L'idée de présenter de l'Afrique les autres facettes de sa vie au quotidien, qui n'est pas composée que des seules guerres et épidémies comme, malheureusement, cela tend à s'inscrire dans les opinions, s'impose petit à petit et déborde le seul cadre du divertissement.

Car si l'Afrique est bien le continent de la solidarité, de la débrouille et même du sourire dans la misère, elle est aussi une terre d'opportunités économiques. Maintes sociétés italiennes ont déjà assis leurs compétences en Afrique par solidarité mais, surtout, par souci d'étendre des réseaux de production dans les différents domaines d'exercice d'un know-how qui n'est plus à présenter. "Octobre africain" de cette année est dédié au Camerounais Bernard Ledoux Ayangma, journaliste décédé récemment en Italie où il s'est consacré à la médiation interculturelle.

L'intitulé complet de la manifestation est « Octobre africain - Italie : inter-culturalité et futur ». Par le biais de la culture, il s'agit de ramener aux débats du présent et se projeter sur un futur qui est déjà l'aujourd'hui. « Pour cette année 2014, notre objectif est de réfléchir sur la culture et sur les cultures que l'Italie de demain aura, un pays toujours plus riche de ses mélanges, rencontres et couleurs. Un pays qui appartient chaque jour un peu plus à tous ceux qui l'habitent. C'est l'Italie des Italiens ; l'Italie des nouveaux Italiens et celle de la deuxième génération » de migrants, explique Cléophas-Adrien Dioma.

Lucien Mpama

## UNIVERSITÉ INTERNATIONALE DE BRAZZAVILLE

### NOS ETABLISSEMENTS :

- Faculté de Droit et de Sciences Politiques (FDSP)
- Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FSEG)
- Faculté des Sciences et Technologies (FST)

### NOS DIPLOMES :

#### Licence en Droit et Science Politique

- Mention : Droit public et Science Politique,
- Mention : Droit privé,

#### Licence en Economie et Gestion :

- Mention : Comptabilité, Gestion Financière ;
- Mention : Banque, Assurance et Finance

#### Licence en Sciences et Technologies :

- Mention : Terre Environnement
- Mention : Hygiène, Sécurité et Environnement

### FORMATION CONTINUE

Formations de courte durée (9 mois maximum) ouvertes aux travailleurs du secteur public et du secteur privé.

- Diplôme d'Etudes Supérieures en Administration Economique et Sociale
- Diplôme d'Etudes en Administration Economique et Sociale

### DOSSIER D'INSCRIPTION EN PREMIERE ANNEE DE LICENCE :

- Attestation du Baccalauréat ou diplôme équivalent photocopiée et certifiée conforme à l'original
- Relevé des notes du Baccalauréat

- Extrait d'acte de naissance
- Une photo format identité

**N.B. :** Les mentions sont organisées sous réserve que les seuils d'ouverture soient atteints (10 étudiants et plus)

Inscription : Dès maintenant  
Début des cours : Lundi 6 octobre 2014 à 8H



Adresse : Quartier la Glacière, Section E, Parcelle E031V (Derrière l'Immeuble UAPT, voir au fond de la première ruelle après le ravin)

#### Contacts :

Service de la Scolarité : (242) 06 644 19 98 / 05 558 42 46  
Email : universite\_uib@yahoo.fr  
Site Web : www.univ.uib-brazzaville.com

N° du compte bancaire : 30015 24201 10100000391/ 90  
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) Brazzaville Congo

## Découvrez le succès avec SMU

Classée parmi les meilleures universités de l'Inde

(Accréditée par le Conseil National d'Accréditation, du Ghana)

Classeé  
No. 1  
Le choix de  
l'étudiant



SMU est une université gouvernementale de l'Etat Indien, constituée en vertu de la Loi législative IX de 1995 de l'Etat Sikkim - Inde ► Reconnue par UGC-Inde ► Membre de l'Association des universités de l'Inde (AIU) ► Membre de l'Association des universités du Commonwealth.

## Rentrée Universitaire - Octobre 2014

### A INFORMATIQUE

- Licence en Informatique (LTI)
- Maîtrise en Informatique (MTI)

### B GESTION

- Licence en Administration des Affaires (LAA)
- Maîtrise en Administration des Affaires (MAA)

### C JOURNALISME ET COMMUNICATION

- Licence en Arts de Journalisme et de Communication (LAJC)
- Maîtrise en Arts de Journalisme et de Communication (MAJC)

### CARACTERISTIQUES

- 750 centres d'apprentissage.
- 400.000 nouveaux étudiants et 500.000 anciens
- 13 disciplines dans 4 universités et 30 collèges.
- Assistance pour l'obtention de stage offert
- Diplômes internationalement reconnus
- Interaction régulière avec le monde du travail
- Plus de 5 ans d'excellence dans le domaine de l'éducation



- Emplacement pratique
- Personnel enseignant expérimenté
- Sources E-Learning 24H x 7J
- Matériel de cours gratuit
- Formulaire d'admission (GH) 40
- Accréditation mondiale

Expérimentez l'apprentissage interactif 24/7

**EduNext**<sup>TM</sup>  
www.smu.edu.in/edunext

Pour renseignements, s'il vous plaît contactez  
**SMU**

**Sikkim Manipal University**  
Centres d'étude au Ghana

- Academic City Campus, Abena Alca Towers  
Ring Road Central Accra, Tel: +233-302-253630/31
- Kumasi Campus: 2<sup>nd</sup> Floor, CityStyle Building, Hudson Street, Near Baba Yara Stadium, Tel: +233-522-030265  
e: info@smughana.com; web: www.smughana.com

## ARTS PLASTIQUES

## Des artistes congolais et ceux d'ailleurs primés

Les ateliers Sahn ont organisé du 8 au 27 septembre dans leurs locaux de Diata, situé dans le premier arrondissement de Makélékélé, la troisième Rencontre internationale d'art contemporain sur le thème « le textile », qui s'est achevée par la remise des prix aux artistes nationaux et internationaux.

Durant Près d'un mois, les artistes venus de divers horizons ont suivi des cours sur trois disciplines : En Arts plastiques, Vidéo et Critique d'art. Ces cours ont été délivrés respectivement par Dominique Wallon, de nationalité française, de la Malgache Môta Soa, d'Abdoulaye Konaté du Mali et de Sigismond Kamanda Ntumba Mulondo, de nationalité du Congo démocratique, qui a remplacé Alioune Badiane empêché.

Des prix ont été décernés au cours de cette cérémonie par un jury composé de Congolais et d'étrangers. S'agissant du prix Artiste étranger en arts plastiques et en installation, le prix a été remis à Boris Diaboea, il a réalisé trois œuvres témoignant la capacité de son imaginaire. Le prix consiste en une bourse de formation de trois mois au Conservatoire des arts et métiers de multimédia Balla Fasseké Kouyaté du Mali, offert par Abdoulaye Konaté. Le prix Artiste congolais en peinture a été attribué à Yannick Diza, le prix consiste en une formation de trois mois au Conservatoire des arts et métiers de multimédia Balla Fasseké Kouyaté du Mali. Le deuxième prix peinture décerné à Artmel Mouyongui, est constitué de matériel de peinture et, le troisième prix peinture et installation remis à Maximilien Samba alias Carl Max, est également composé de matériel de peinture. Le prix Artiste étranger a été remis à Mou-

fouli Bello et à Nathanaël Vodouhe, tous deux venus du Bénin, le prix consiste en une invitation à la prochaine participation.

Pour ce qui est de la vidéo, le 1er prix Artiste congolais a été donné à Panghoud Matondo Merveille Chereul pour la qualité esthétique. Il a reçu une caméra miniature pentax. Le deuxième prix attribué à Paul Alden M'Voutoukoulou, pour la beauté de l'image, la lisibilité du propos et l'articulation entre image et son. Il a également reçu une caméra en miniature pentax.

Prix Artistes invités étrangers: le prix a été donné à Yvon Ngassam; il est invité à participer à la quatrième édition, en 2015. Le prix spécial est attribué à Francis Kodja, qui bénéficie d'une formation de trois mois au Conservatoire des arts et Métiers de multimédia Balla Fasseké Kouyaté du Mali. Le prix est offert par le directeur général du conservatoire, Abdoulaye Konaté.

Et enfin, des prix spéciaux ont été attribués à Doctrovée Basimba et à Paul Alden Voutoukoulou. Tous deux bénéficient d'un voyage. Doctrovée Basimba bénéficie d'un séjour de perfectionnement et de découverte en France. Ce prix est offert par l'Institut français du Congo. L'artiste bénéficie également d'une résidence de trois mois en 2015 en Suisse. Par contre Paul Alden M'Voutoukoulou bénéficie d'une résidence à Alpe en France,



La cérémonie de remise des prix

prix offert par la fondation blachere. L'artiste congolaise, Doctrovée Basimba, est à sa troisième participation; elle s'est dite surprise et ravie « c'est une première fois pour moi de gagner un voyage et une résidence à l'étranger bien que j'avais déjà reçu des prix aux éditions précédentes. Je suis surprise de ce prix, c'est nouveau ici au Congo Brazzaville de voir un endroit où il y a des rencontres artistiques d'échanges avec les artistes qui viennent d'ailleurs. Cela me permettra de prendre du recul dans mon travail ». De son côté, la Béninoise Moufouli Bello qui a participé pour la première fois à ces rencontres internationales s'est dite surprise et motivée « Honnêtement je ne m'attendais pas à recevoir le prix, c'est encourageant pour la suite du travail que j'ai envie de faire, cela me motive plus ; c'est avec plaisir que je reviendrai à la quatrième édition »

Par ailleurs, les membres du jury se sont réjouis pour l'ensemble et la

qualité des œuvres produites émanant de l'imagination, de la créativité, de la diversité de cible de marche dans le traitement du sujet le textile. Beethoven Henri Germain Pella Yombo, l'un des membres du comité du jury a remis aux ateliers Sahn une enveloppe dont on n'a pas révélé la somme. Sigismond Kamanda Ntumba, actuellement enseignant à l'académie des beaux-arts de Brazzaville, professeur de critique d'art, a animé sur les techniques d'un critique d'art qui a permis aux artistes de décortiquer une œuvre d'art. Le formateur a apprécié la motivation des apprenants « J'ai trouvé beaucoup de potentialités aux apprenants, chose qui m'a poussé à donner le meilleur de moi-même. Le travail qu'ils ont réalisé est formidable ».

Le professeur par la suite a invité les artistes hésitant à participer aux rencontres internationales qu'organisent chaque année les ateliers Sahn « C'est un moment d'échange et d'expériences que nous partageons

avec les artistes des différents horizons. Au contact avec les autres, on apprend beaucoup de choses, on fait connaître ce qu'on est et ce qu'on sait faire ».

Quant à Dominique Wallon, ancien directeur général du centre de formation de cinéma en France venu pour la première fois à Brazzaville, il a animé l'atelier sur le cinéma, apprécié l'ambiance qui a prévalu lors de ces travaux et félicité la disponibilité des artistes qui ont travaillé quelque fois dans la nuit.

Les ateliers Sahn ont pour mission de faire la promotion et la diffusion des différentes expressions artistiques, tout en mettant un accent particulier sur la formation des jeunes artistes congolais et d'ailleurs. Ces rencontres internationales prouvent qu'à Brazzaville il existe bel et bien des artistes qui pratiquent de l'art contemporain. Chris-Lewis Moumbounou, coordonnateur général, a fait savoir au cours de la cérémonie de clôture, qu'en dehors de l'Institut français du Congo, de l'école de Beaux arts, de l'école de Poto-Poto et d'autres espaces culturels respectables, il existe également au Congo Brazzaville des ateliers Sahn et des artistes qui pratiquent les arts contemporains.

Le coordonnateur général a, par ailleurs, remercié tous ceux qui ont apporté leur soutien précieux et multiforme pour la réussite de cette troisième édition.

Signalons que l'exposition vente se poursuit jusqu'au mois de décembre, ouverte tous les jours de 9 heures à 19 heures.

Rosalie Bindika



## DON DE FOURNITURES SCOLAIRES A L'ASSOCIATION ESPACE ENFANTS

DHL EXPRESS CONGO, leaders de l'industrie de Logistique au Monde, a dans l'esprit Global de son groupe, décrété chaque année, une journée d'assistance dans divers domaines de la vie sociale appelé « GLOBAL VOLUNTARY DAY » à travers lequel plusieurs programmes d'aide ont été mis en place. Parmi ceux-ci, le « GO TEACH » qui est l'encouragement et le soutien à l'éducation des enfants.

A cet effet, les agents de DHL EXPRESS, conduit par leur Directeur Général Monsieur Paul Patrice MOUDIKI, se sont rendus ce samedi 13 Septembre 2014, à l'Association Espace Enfants, en sigle AEE, qui s'occupe des enfants en situations vulnérables, afin de raviver une lueur d'espoir dans les yeux des enfants internés en partageant avec eux des moments de détente.

En vue de la rentrée scolaire prochaine, des lots de fournitures scolaires ont été offerts, notamment des sacs, des cahiers, des stylos, des crayons, des ardoises, des craies etc.

A cette occasion, le coordonnateur de l'AEE a tenu un bref discours dans lequel il a exprimé sa joie et celle des enfants en remer-



çant la délégation de DHL EXPRESS pour son geste salutaire et précieux.

Dans son discours, le Directeur Général de DHL EXPRESS CONGO, M. Paul Patrice MOUDIKI a en substance remercié les enfants et les responsables de l'AEE avant d'adresser son mot de réconfort et de soutien à l'endroit de ces enfants certainement pétris d'avenir et futurs cadres de

la République du CONGO. Signalons que DHL est leaders de l'industrie de Logistique au Monde. Il fournit son expertise dans l'express international le Fret Aérien et Maritime, la route et le transport ferroviaire et les services postaux internationaux à ses clients. Grace à un réseau global de 285 000 employés dans plus de 220 pays et territoires à travers le Monde et qui offre aux clients

des services de qualité. La société possède ses propres avions de transport de colis et est présente en Afrique Subsaharienne. DHL soutient aussi la protection de l'environnement à travers ses programmes « GO GREEN », la gestion des catastrophes par le « GO HELP » et l'éducation par le « GO TEACH » tel que cité plus haut.

## NORD-KIVU

## Les présumés assassins du colonel Mamadou Ndala devant la barre

**Une vingtaine des prévenus vont comparaître à la première audience prévue pour le 1er octobre. Parmi eux, on compte huit civils, quatre officiers supérieurs des Fardc et deux anciens gardes du corps du défunt colonel.**

Après moult tergiversations, le procès de l'assassinat du colonel Mamadou Ndala s'ouvre mercredi à Beni au Nord-Kivu. Sauf changement de dernière minute, le décor semble déjà être planté pour que le procès ait effectivement lieu dans les circonstances de temps et de lieu telles que prévues. C'est à la tribune du 8 mars que les présumés assassins du défunt officier des Fardc auront à répondre

de leur acte devant la juridiction militaire. D'après l'auditeur de garnison de Beni, le capitaine Vicky Lopombo, la Cour militaire opérationnelle du Nord-Kivu qui a instruit l'affaire viendra siéger pour permettre la manifestation de la vérité de sorte que tout le monde sache pourquoi et comment Mamadou Ndala a été tué. Il a invité la population à assister à cette première audience qui augure un procès tumultueux à rebondissements lorsqu'on sait tout ce qui a été dit autour de cette affaire. Une vingtaine de personnes, civiles et militaires, sont poursuivies et attendues devant la barre mercredi.

Pour rappel, le colonel Mamadou Ndala, ancien commandant

du quarante deuxième bataillon commando des Forces armées de la RDC (Fardc) a été abattu le 2 janvier 2014 dans une embuscade tendue par des hommes armés non loin de l'aéroport de cette ville. Plusieurs thèses ont circulé à propos de cet ignoble assassinat dont celle de complot dont il avait été l'objet au sein de l'armée nationale. La défaite infligée aux rebelles du M23 sous sa direction passe pour l'un de ses plus hauts faits d'armes. Élevé par la suite au grade de général de brigade à titre posthume, Mamadou Ndala restera aux yeux de nombreux jeunes recrues comme un exemple de bravoure et de patriotisme.

Alain Diasso

## VALDEBEBAS

## Mgr Alvaro del Portillo béatifié dans sa ville natale

**Pasteur selon le cœur du Christ, le premier successeur de saint Josémaria a été béatifié sur la plaine de Valdebebas située dans la capitale espagnole, le 27 septembre, par le cardinal Angelo Amato, préfet de la congrégation pour les causes des saints et représentant du pape François.**

Des pèlerins venus du monde entier, particulièrement de la RDC, seront à jamais les témoins privilégiés de la béatification de Don Alvaro à Madrid, ville qui l'a vu naître et où il a passé son enfance et sa jeunesse. Aussi Madrid représente-t-elle la ville de sa rencontre avec saint Josémaria Escriva, le fondateur de l'Opus Dei, qui lui apprit à s'éprendre chaque jour davantage du Christ.

C'est sous un soleil accablant que les pèlerins ont suivi la messe devant un autel rempli des cardinaux venus du monde entier, parmi lesquels l'on a reconnu le cardinal Laurent Mosengwa Pasinya, archevêque de Kinshasa.

Dans sa lettre adressée au prélat de l'Opus Dei, Mgr Javier Echevaria, le pape François a signifié que la béatification de Don Alvaro s'est déroulée dans une existence forgée dans une simplicité de la vie familiale, dans l'amitié et le service des autres, comme lorsqu'il se rendait dans les quartiers pauvres pour contribuer à la formation humaine et chrétienne d'un si grand nombre des nécessiteux. « J'aime rappeler l'oraison jaculatoire que le serviteur de Dieu répétait souvent, notamment lors des anniversaires ou des dates marquantes de sa vie : "pardon, merci, aide-moi davantage" », a dit le pape François qui soutient que « ces mots, qui nous rapprochent de la réalité de sa vie intérieure et de sa fréquentation du Seigneur, peuvent aider chacun d'entre nous à donner une nouvelle impulsion à notre vie chrétienne ».



Des pèlerins venus du monde entier présents à la messe

### Le portrait d'un ministre zélé de l'Église

Dans son homélie, le cardinal Angelo Amato a rappelé le portrait du bienheureux Alvaro del Portillo comme pasteur selon le cœur du Christ, lequel portrait a été dressé par le pape François en ces termes: « Bon pasteur qui, à l'instar de Jésus, connaît et aime ses brebis, conduit au bercail celles qui se sont perdues, bande les plaies de celles qui sont blessés et offre sa vie pour elles ».

Le bienheureux Alvaro a vécu de manière héroïque les vertus théologiques ci-après : la foi, l'espérance et la charité qu'il a pratiquées à la lumière des béatitudes. « Il fuyait toute mise en valeur de sa personne, parce qu'il transmettait



Le bienheureux Alvaro del Portillo

la vérité de l'évangile et l'intégrité de la tradition, non pas ses propres opinions. La piété eucharistique, la dévotion mariale et la vénération pour les saints nourrissaient sa vie spirituelle ;... », a déclaré Mgr Angelo Amato. Pour lui, comme pour saint Augustin, l'humilité était le foyer de la charité. « Si tu veux être saint, sois humble. Si tu veux être plus saint, sois plus humble. Si tu veux être très saint, sois très humble », répétait-il comme conseil donné souvent par le fondateur de l'Opus Dei, citant les paroles de Saint Joseph de Calasanz. De cette homélie, il ressort clairement que pour le bienheureux, l'humilité était la clé qui ouvre la porte pour entrer dans la maison de la sainteté, tandis que l'orgueil constituait le plus grand obstacle pour voir et aimer Dieu.

Outre les vertus citées ci-hauts, la prudence et la droiture dans la manière d'apprécier des événements ou des personnes, la justice pour respecter l'honneur et la liberté des autres; la force pour résister aux contrariétés physiques ou morales; la tempérance, la sobriété et la mortification intérieure et extérieure ont également brillé dans le chef du bienheureux Alvaro del Portillo.

Gypsie Oïssa Tambwe

## ASSISTANCE

## Un vibrant S.O.S de Jean Lema, alias Jamais Kolonga

**À 79 ans d'âge, l'ancien attaché de presse de Patrice Émery Lumumba souffre des complications cardiaques et vit dans une situation sanitaire ne lui permettant plus de marcher.**



Jean Lema

L'état de santé de Jean Lema, alias Jamais Kolonga, attaché de presse de Patrice Émery Lumumba dans les années soixante, demeure toujours précaire. Ployant sous le poids de l'âge, ce confident de Kabasele Tshiamala dit Grand Kallé peine à tenir du haut de ses 79 ans en raison de son état de santé débridé par des complications cardiaques. Puisant dans ses dernières ressources physiques, il est néanmoins parvenu, il y a quelques semaines, à effectuer le déplacement de la Primature. Venu se ressourcer cinquante-trois ans après sur ce site à qui il voue un culte personnel chargé de réminiscence, Jean Lema a dû palper du doigt la touche particulière apportée à l'Hôtel du gouvernement par Matata Ponyo.

Ce dernier, empêtré dans les préparatifs de son voyage en Allemagne, n'a hélas pu recevoir le septuagénaire qui traînait dans les couloirs de ses bureaux. Instructions avaient été données à ses collaborateurs pour qu'ils puissent recevoir Jean Lema et lui réserver le traitement que requerrait son état de santé lequel nécessitait une sérieuse prise en charge par des cardiologues dans une institution médicale spécialisée. Cette scène, Jamais Kolonga ne l'oubliera pas. Il la raconte d'ailleurs dans ses moindres détails dans une lettre de remerciements adressée au Premier ministre Matata Ponyo et datée du 22 septembre. Dans cette correspondance, l'alter égo de Kallé Jeeff confirme tous les soins qui lui ont apportés par les collaborateurs du Premier ministre durant tout le temps qu'avait duré sa visite à la Primature et l'en remercie vivement. Pieds enflés et visiblement ragaillardis par cette marque de générosité, Jean Lema n'a pas manqué de prodiguer quelques conseils aux collaborateurs du Premier ministre. « Restez fidèles au chef comme je l'ai été aux cô-

tés de Patrice Émery Lumumba et de Grand Kallé », leur a-t-il lancé tout en les exhortant à accompagner la vision rénovatrice du chef de l'État via l'accompagnement des actions du Premier ministre.

Connu pour ses appels incessants à l'unité entre les deux Congo, Jean Lema est de ceux qui soutiennent une normalisation rapide des relations d'amitié et de coopération entre Brazzaville et Kinshasa. Aussi a-t-il salué la « reconfortante poignée de mains » entre les présidents Joseph Kabila et Denis Sassou N'Gusso du 19 septembre qu'il voudrait voir scellée davantage par une production musicale à Kinshasa des Bantous de la capitale. Il pense qu'à cette occasion, ce groupe cher à Nino Malapet, Nkouka Célestin, Édo Nganga et autres sera débaptisé officiellement « Bantous des capitales ». Citant les immortels Kallé Jeeff, Essous Jean Serge et Franklin Bukaka, fervents partisans de l'unité entre les deux Congo, il invite les uns et les autres à intérioriser le massage légué à la postérité par tous ces chantres de la paix. Et Jean Lema de rappeler ce brin de phrase qui traduit toute la symbolique à laquelle renvoie l'impératif de communion fraternelle que la nature a imposé aux peuples de deux rives : « Ebalé ya Congo ezali lopango te ezali nde nzela ». Aux autorités de la RDC et de la République du Congo et, particulièrement, à leurs ministres respectifs de la Culture et des Arts, Baudouin Banza Mukalayi et Jean Claude Gakosso, Jean Lema leur lance un appel pathétique pour faciliter sa prise en charge médicale. « Pour l'heure, seule une action de grâce véritable d'autres fils du pays permettra à cet homme de culture, de vivre un peu plus longtemps encore », commente une source proche de l'intéressé.

A.D.

## AFFAIRE DIOMI NDONGALA

## La RDC traînée devant la justice internationale

**Le député emprisonné, qui a considéré qu'au niveau du pays, tout a été fait pour lui empêcher de bénéficier de la justice vient de saisir le Comité des droits de l'Homme des Nations unies.**

Le député national Diomi Ndongala, avec l'assistance de l'Association congolaise pour l'accès à la justice (Acaj), a déposé en début du week-end une plainte contre la RDC auprès du Comité des droits de l'Homme des Nations unies. Cet opposant reproche au pays la violation des droits fondamentaux lui garantis par le Pacte international relatif aux droits civils et politiques que la RDC a déjà ratifié.

Dans une conférence de presse tenue le 30 septembre, quatre jours après la réception de cette plainte par cette structure de l'ONU, au siège de l'Acaj, le président de cette ONG, Me Georges Kapiamba, a noté qu'Eugène Diomi sollicite du Comité des droits de l'Homme qu'il constate ces violations et exige de la RDC d'annuler la condamnation de la Cour suprême de justice (CSJ) et qu'il soit remis en liberté.

Le président de la Démocratie chrétienne attend également de cette action qu'il lui soit payée



Me Bopaul et Georges Kapiamba, devant la presse Photo Adiac

une réparation adéquate pour les dommages subis de suite de son enlèvement, sa détention au secret, la privation de soins de santé et sa condamnation, alors que la RDC devra également reconnaître publiquement ces violations des droits fondamentaux et lui présenter solennellement des excuses, s'engager à ce que ce genre de violations ne se reproduisent plus et indiquer des dispositions concrètes qu'elle va prendre afin de faire cesser des atteintes répétées à l'indépendance du pouvoir judiciaire.

### Une plainte soutenue par plus de trois cents pièces

Diomi Ndongala et l'Acaj ont annexé à cette plainte près de trois cents pièces justifiant l'épuisement de toutes les voies de recours au niveau du pays. Parmi les documents joints à cette plainte, il y a notamment, selon Me Georges Kapiamba, des preuves sur le vice de procédure lors de différentes audiences du procès, sur son enlèvement et son incarcération au secret, sur le déni de soins de santé, sur la non-prise de compte de différents recours et appels interjetés, etc. « Les différentes

plaintes adressées aux autorités judiciaires compétentes, contre inconnus, pour enlèvement et détention au secret n'ont jamais été instruites. Le 27 décembre 2013, il fut brutalement arraché de son lit d'hospitalisation de la clinique Ngaliema par des hommes en uniforme de la police et retourné dans sa cellule de la prison de Makala alors qu'il venait d'y être admis, en urgence, pour des examens et soins médicaux de suite d'un accident vasculaire cérébral. Les appels à sa libération, à une enquête indépendante et au respect de son droit aux soins médicaux appropriés, lancés par plusieurs organisations gouvernementales internationales ainsi que des ONG des droits de l'Homme furent ignorés par les autorités congolaises », a soutenu le président de l'Acaj, justifiant cette saisine du Comité des droits de l'Homme de l'ONU. Pour ce juriste, en effet, « c'est une plainte importante par rapport à la période que le pays est en train de traverser au cours de laquelle il y a des contestations politiques et la tentative de la révision constitutionnelle ». À en croire le président de l'Acaj qui pense que cette action ainsi que la décision du Comité des droits de l'Homme devront également jouer un rôle

pédagogique, si les Nations unies ne prennent pas leur responsabilité pour rappeler la RDC à l'ordre, on assistera, d'ici l'année prochaine, « à la condamnation des opposants à de lourdes peines de prison ».

### Un cas de jurisprudence

Dans son exposé, le président de l'Acaj a souligné un cas d'école qui a concerné les relations entre la RDC et cette structure de l'ONU. Il s'agit de l'affaire des trois cent quinze magistrats irrégulièrement révoqués sous Mzée Laurent-Désiré Kabila qui ont, ensuite, été réhabilités en application de la décision du Comité des droits de l'Homme de l'ONU. « La RDC ayant ratifié le Pacte international relatif aux droits civils et politiques ainsi que son premier Protocole facultatif, elle a l'obligation internationale de se soumettre aux décisions prises par le Comité des droits de l'Homme et les exécuter sans réserve. C'est d'ailleurs en exécution de cette obligation que la RDC avait appliqué la décision du Comité des droits de l'Homme lui prescrivant la réhabilitation des trois cent quinze magistrats qu'elle avait irrégulièrement révoqués », a précisé Me Georges Kapiamba.

Lucien Dianzenza

## PRIX ANZISHA

## Des jeunes entrepreneurs africains récompensés

**La soirée de gala du prix Anzisha qui s'est déroulée, le 24 septembre, à Johannesburg en Afrique du Sud a consacré une classe émergente de jeunes entrepreneurs africains.**

Le Camerounais Alain Nteff, fondateur de Gifted Mom, a été désigné vainqueur du 4e prix annuel Anzisha. Il bénéficie ainsi d'une dotation de 25 000 dollars pour soutenir son entreprise à vocation sociale. La Sud-Africaine Thato Kgathlanye, productrice de sacs pour écoliers, s'est classée deuxième et le jeune agriculteur ivoirien Gabriel Kombassere âgé de 17 ans a remporté la troisième place. Les récompenses financières d'un montant respectif de 15 000 et 12 500 dollars qui leur ont été décernées visent à stimuler la croissance de leurs entreprises.

Pour sa part, le Kenyan de 18 ans Tom Osborn, fondateur du projet de combustible écologique Greenchar, a remporté un prix spécial Énergie doté de 10 000 dollars remis par le Donors Circle for Africa (Cercle de donateurs pour l'Afrique). Le jury chargé de sélectionner les lauréats du prix de cette année était composé de membres du milieu des affaires, à savoir Wendy Luhabe (Afrique du Sud), Khanyi Dhlomo (Afrique du

Sud), Willy Mukiny Yav (RDC), Wanjiru Waithaka (Kenya) et Mohamed Nanabhay (Afrique du Sud). « Chaque année, il est de plus en plus difficile de choisir un gagnant. Tous nos finalistes de cette année sont de radieux exemples de l'esprit d'entreprise des jeunes – qui, nous l'espérons, sauront inspirer les jeunes de tout le continent et les pousser à créer des entreprises similaires. » a indiqué Josh Adler, directeur du Centre of Entrepreneurship de l'African Leadership Academy. Trois cent trente-neuf candidatures, en provenance de trente-deux pays africains, ont été enregistrées lors de l'édition de cette année. La Congolaise Bénédicte Mundele faisait partie des douze finalistes.

### Des projets innovants

Gifted Mom, fondé par Nteff Alain, est une plate-forme à contenu électronique destinée aux femmes enceintes vivant dans des régions mal desservies. Elle vise à aider ces femmes à mener leurs grossesses à terme sans risque



Une vue des finalistes

et de lutter contre le manque d'accès et de connaissances qui entraîne le taux élevé de mortalité maternelle et infantile que connaît le Cameroun. Gifted Mom travaille avec des prestataires de services de santé et des étudiants en médecine en vue de créer des profils de femmes enceintes, ce qui permet l'envoi d'alertes automatisées facilitant l'accès de ces femmes aux soins prénatals. Depuis son lancement, le projet a permis de former plus de deux cents étudiants en médecine, de toucher plus de mille deux cents femmes enceintes et d'augmenter

de 20 % le taux de fréquentation des services de soins prénatals des femmes enceintes de quinze communautés rurales. Repurpose Schoolbags, cofondée par la sudafricaine de 21 ans Thato Kgathlanye, fabrique des sacs pour écoliers à partir de sacs en plastique recyclés en les équipant d'une unité solaire. Intégrés aux sacs des écoliers, ces minuscules panneaux solaires se rechargent pendant la journée, produisant ainsi assez de lumière pour permettre aux enfants d'étudier après la tombée de la nuit. Thato Kgathlanye dirige une usine à

Rustenburg (Afrique du Sud), où elle emploie huit femmes. Par son initiative, elle a influencé de manière positive la vie de plus de cent vingt enfants et s'est employée à réduire considérablement l'empreinte carbone de son entreprise en recyclant plus de dix mille sacs plastiques. Gabriel Kombassere a créé Ribla Neda, une association dont l'objectif est d'éradiquer la famine dans sa région d'origine. Il emploie quatre étudiants dans son organisation qui compte à présent trente membres. Chaque année, il produit plus de vingt sacs de maïs et une cargaison de manioc. Tom Osborn est, quant à lui, le fondateur de Greenchar, un projet d'énergie propre comprenant la fabrication de briquettes de charbon de bois et la distribution dans tout le Kenya de cuisinières respectueuses de l'environnement. Il a lancé cette initiative afin de lutter contre la déforestation et les problèmes de santé causés par l'inhalation de fumées de charbon de bois. Les briquettes Greenchar sont carbonisées, ce qui permet d'obtenir des briquettes de charbon de longue durée, à haute énergie et sans fumée, à partir de forêts gérées durablement. Tom a récemment été nommé Echoing Green fellow.

Patrick Ndungidi

## INTERVIEW

## Diana Ramarohetra : « Un artiste est une personne à part entière comme les autres »

**Animatrice de l'atelier de formation qui a outillé une vingtaine d'artistes sur les droits de l'Homme, droits artistiques et culturels à l'Institut français du 22 au 24 septembre, Diana nous a fait le point sur ces assises organisées dans le cadre du projet Artwatch Africa orchestré par l'entremise de son chapitre national RDC et le Collectif Lamuka dans l'objectif de mettre en place un cadre d'échanges actif et permanent de réflexion sur la problématique des droits artistiques et culturels.**

Les Dépêches de Brazzaville : Pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Diana Ramarohetra : Mon nom est Diana Ramarohetra, je suis chargée du programme Artwatch Africa, un projet d'Arterial network. Artwatch Africa a pour objectif de défendre et de promouvoir les droits des artistes et la liberté d'expression créative.

LDB : Dans quel contexte circrivez-vous l'atelier que vous avez animé pendant trois jours à Kinshasa ?

DR : Cette année, le projet Artwatch Africa s'est focalisé sur la formation, à savoir les droits de l'Homme, les droits des artistes et les droits culturels. Ce, après s'être rendu du compte de la nécessité de sensibiliser les artistes à la connaissance de leurs droits, de les apprendre à les défendre et d'établir une plate-forme de dialogue. Dans d'autres pays, comme cela a été le cas avec le Congo, nous avons invité des artistes, des organisations des droits de l'Homme et aussi quelques membres du gouvernement car ce sont toutes les entités qui doivent prendre part à l'amélioration de la

situation des artistes dans leurs pays.

LDB : Quel est l'objectif à long terme de l'atelier ?

DR : À long terme, c'est d'éradiquer les répressions dont sont victimes les artistes dans les pays où des fois ils sont arrêtés parce que leur œuvre est mal interprétée et censurée. Dans le cas du Congo, avec les débats que nous avons eus, j'espère qu'il y aura une campagne fructueuse qui pourra aboutir à l'établissement du statut des artistes, une meilleure compréhension des droits d'auteurs et des droits voisins ainsi qu'à faire comprendre que l'artiste a sa place à part entière dans l'économie du pays mais dans son rôle sociétal.

LDB : À la lumière de vos entretiens avec les artistes, à quel niveau se situe leur problème, peut-être un cas qui vous a mis mal à l'aise ?

DR : Je n'ai pas vraiment eu de cas qui m'a mis mal à l'aise énormément parce que je retrouve des cas similaires dans mon pays ou dans bien d'autres. Mais là où j'ai ressenti une certaine acuité, c'est au niveau de la considération que les gens ont des artistes, la place de la coopération internationale, j'ai reçu beaucoup de plaintes à ce sujet mais j'ai observé une passivité des acteurs. Et d'où la nécessité de cette formation ou du moins une de ses actions d'aider à agir, à participer. Car l'un des facteurs des droits de l'Homme est de participer au développement. Or, il est apparu dans certains débats que l'on préfère rester passif parce que l'on croit à la fatalité. Le premier jour l'on m'a dit que cela ne sert à rien d'agir parce que de toutes façons certaines gens prennent les décisions



Diana Ramarohetra en pleine communication lors de l'atelier

pour les auteurs. Cela est vrai et se vérifie vraiment dans nos pays, c'est-à-dire que l'on ne participe pas, l'on ne nous consulte pas et c'est malheureux. Ce n'est pas un cas particulier au Congo et c'est toujours des débats qui me rendent triste. Il y a la société civile quand on parle des droits de la femme ou de la démocratie mais il n'y a pas de société civile pour défendre les artistes, ce qui est bizarre. Pourtant, nous consommons l'art inconsciemment et l'artiste est le meilleur ambassadeur de son pays, vous avez de grands noms et une culture très riche et pourtant personne n'est là pour les défendre. Dès lors, Arterial représente la société civile, nous sommes l'une des seules organisations de la société civile qui défend l'art et la culture.

LDB : Selon vous, sur quel front les artistes doivent-ils batailler ?

DR : Déjà, il faut que l'artiste participe à l'amélioration de sa situation. Cela veut aussi dire que le gouvernement doit accepter que l'artiste l'aide à mettre en place les mécanismes appropriés. Le point sur lequel il convient de batailler

c'est de laisser l'artiste participer à l'économie de son pays. L'artiste n'est pas seulement un élément qui rend joli. Qui est juste fun, un peu rêveur. L'artiste a sa part de responsabilité dans la société. Il est là pour éduquer, interpeler les consciences, participer à l'économie. Il faudrait que l'on arrête de voir juste le côté divertissant. Un artiste est une personne à part entière comme les autres. Pourquoi l'on pense souvent qu'un artiste n'a pas de soucis ? Eux aussi ont des besoins comme chacun des citoyens. Besoin de logis, d'avoir un travail et de mener une vie digne dans ce qu'ils sont et font. Pourquoi l'on ne respecte pas cette dignité que l'on demande pour les autres ?

LDB : Pensez-vous que l'artiste lui-même a conscience que son rôle dans la société va bien au-delà du divertissement qu'il offre ?

DR : Je ne pense pas que tous les artistes en sont conscients. C'est l'objectif de la formation qui entend démontrer la valeur de l'artiste. Nous l'avons donnée à une vingtaine d'artistes et nous pensons que par effet de carte l'on peut atteindre le plus grand nombre. L'artiste n'est pas toujours conscient de son importance et comme il n'a pas de système viable pour vivre de la qualité de son art, il joue le jeu en faisant des produits très commerciaux. Il vend un peu son âme créatrice quitte à s'adapter aux standards commerciaux. Je fais du bling bling, je joue à la vedette et c'est tout ce que je suis. Il y a beaucoup pour qui tout ce qui importe c'est d'être la vedette. Me balader en lunettes noires, je ne suis pas là pour apporter que ce soit... Il faut du tout pour faire un monde, je ne

suis pas contre ce genre d'artistes qu'il faudrait accepter comme ils sont mais il ne faudrait pas en rester à ce niveau-là. Il y a des artistes conscients de la valeur de leur travail.

LDB : Au bout du compte, les artistes contribuent à cette image peu valorisante que la société se fait d'eux...

DR : Oui, mais c'est un peu comme un enfant. Lorsqu'il est brimé, soit il finit par se taire et arrête d'agir, soit il trouve un moyen pour attirer l'attention sur lui et cela va dans le mauvais sens de la chose.

LDB : Quittez-vous Kinshasa le cœur serein, rassurée que la formation portera ses fruits ou pensez-vous que c'est une goutte d'eau dans l'océan ?

DR : Des fois, oui, c'est l'impression que cela me donne mais en même temps, je pense aussi que certaines choses sont restées même si c'est tout petit. D'où l'intérêt d'entretenir souvent des communications. Si l'on fait une seule action, cela ne sert à rien. Les gens oublient car il y a tellement de choses après ces trois jours, tous reviendront à leur quotidien avec d'autres soucis et responsabilités. Et, le projet se poursuit sur le long terme au-delà de ces trois jours. C'est pour cela que nous avons essayé d'établir un comité de sorte à voir avec le Collectif Lamuka quelle activité mettre en place. J'en ai proposé. Il reste à en faire le suivi, je vais voir dans quelle mesure les aider. Au final, tout bien considéré, ce n'est pas une goutte d'eau dans l'océan mais je dirai une goutte dans un verre où il y en a pas beaucoup mais si au fur et à mesure, l'on y rajoute des gouttes de plus, l'on arrivera à accumuler la quantité.

Nioni Masela

## LIGUE DES CHAMPIONS

## V. Club retrouve le sommet du football continental

**L'AS Vclub de Kinshasa a battu le CS Sfaxien (2-1) en match aller et retour de la demi-finale de la Ligue des champions et se présente, d'ores et déjà, comme un prétendant sérieux au titre.**

Le week-end qui s'est achevé aura été riche en émotion. Les deux clubs congolais demi-finalistes de la dix-huitième édition de la Ligue des champions d'Afrique, l'AS V.Club et le TP Mazembe ont été respectivement face aux tunisiens de CS Sfaxien et des algériens de l'Entente Sétif. Si pour les premiers, le ticket pour la finale a été acquis au prix d'une bravoure exceptionnelle suite à leur double victoire (2-1 à l'aller comme au retour), il n'en est pas de même pour les seconds, tombés armes à la main bien qu'ils aient eu leur victoire à domicile de trois buts à deux. Éliminé, TP Mazembe a donc laissé filer l'opportunité qui s'est présentée à la RDC d'aligner ses deux représentants en finale de cette prestigieuse compétition.

Ainsi donc, V.Club porte seul à présent le prestige de toute une nation qu'il aura à défendre contre Entente Sétif dans une finale historique. Plus de trente ans après son premier titre continental arraché devant Kotoko de Kumasi et une finale ratée dans les années 80, V.Club revient sur le sommet du football africain après plusieurs tentatives infructueuses. On se souvient de l'étiquette de « générique » accolé jadis à ce club de la capitale à cause de ses éliminations précoces.

Aujourd'hui, tout cela ne constitue plus qu'un vieux souvenir. Avec une équipe dirigeante qui n'a jamais lésiné sur les moyens et toujours prompte à répondre aux sollicitations des athlètes, V.Club savoure aujourd'hui les fruits de la patience et de l'abnégation au travail. Sur la voie du semi-professionnalisme à l'instar du TP Mazembe, V.Club demeure à ce jour l'une des rares équipes congolaises les mieux structurées et qui ambitionnent de quitter le statut

de simple ASBL pour se muer en société. Avec une permanence et un Centre sportif haut de gamme, le club kinois a, avec le concours de l'autorité urbaine, réussi à réfectionner le stade Tata Raphaël devenu aujourd'hui son sanctuaire. Baptisé « cage » ou encore « Nécropole » par les fanatiques, ce sanctuaire est devenu presque un site mythique pour V.Club qui y a accumulé bien des victoires depuis le début de la compétition. Tous les clubs étrangers reçus par V.Club dans son antre sont passés à la trappe. De Kano Pillar à Kaizer Chiefs en passant par Zamalek ou encore Al Hilal, tous ont mordu la poussière au stade Tata Raphaël. À défaut d'un nul à l'extérieur, excepté quelques deux ou trois faux pas, le club kinois a toujours réussi à tirer son épingle de jeu lors des matches retour à l'image de la victoire contre Zamalek et CS Sfaxien, battus à l'aller comme au retour. Tout ceci laisse croire que V.Club est un sérieux prétendant à la couronne de cette dix-huitième



édition de la Ligue des champions. Le Club a des sérieux atouts. Avec un effectif homogène, un fond de jeu porté vers l'attaque, un entraîneur qualifié (Florent Ibenge), et un public toujours en communion d'esprit avec son club, l'AS V.Club aura déjoué tous les pronostics jusqu'à atteindre ce niveau de la compétition. La morale à tirer de cette épopée des verts et noir est qu'avec de la détermination

assise sur la rage de vaincre, il y a bien moyen de renverser les montagnes. Lusadis, Mubele, Yunus, Luvumbu, Mabele, Lema mabidi et autres sont sur le point d'inscrire leurs noms dans les annales de la Ligue des champions. La dernière marche à franchir s'appelle Entente Sétif. Il faudrait juste y croire et l'efficacité, alliée à la providence, fera le reste....

Alain Diasso

## MÉDIAS

## Émotions et condamnation lors de l'inhumation d'Adhet Zambi

**Décédé le 17 septembre des suites d'un accident cardio vasculaire (AVC), le cameraman de la Télévision pour Tous (TPT), Adhet Zambi, a été inhumé le 27 septembre au cimetière municipal de Vindoulou.**

La dépouille d'Adhet Zambi a été exposée à l'Esplanade de TPT pour permettre à la communauté des communicateurs de Pointe-Noire de vivre les derniers moments avec celui qu'ils ont côtoyé, 12 ans durant, dans les reportages et autres activités. Dans l'oraison funèbre, Jean Pierre Février Ombissa, chargé des ressources humaines et du contentieux, a souligné l'abnégation au travail du



Le cercueil d'Adhet Zambi soulevé par ses proches Crédit photo «Adiac»

disparu. Un homme qui se montrait toujours disponible pour ses collègues. Des qualités qui ont suffi pour qu'il soit promu responsable à la section prise de vue de TPT afin d'encadrer les jeunes cameramen nouvellement recrutés. Pour Jibel Tchicaya, responsable syndical, Adhet Zambi mettait toujours l'intérêt général au-dessus de tout. Dans son mot, il a fustigé la passivité des autorités politico administratives, le Conseil supérieur de la liberté de Communication compris. Ces entités n'ont rien fait pour décanter la situation sociale que traversent les agents de TPT qui ont accumulé 60 mois d'arriérés de salaires et 14 ans sans être affiliés

à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS). Des conditions à peine admissibles qui ont réduit de nombreux agents de TPT dans la précarité et l'indigence. C'est dans ces conditions invivables que les nerfs d'Adhet Zambi ont lâché, le précipitant à un AVC fatal. La fille aînée d'Adhet Zambi a parlé d'un père exemplaire, soucieux de l'avenir de ses enfants. Né le 22 novembre 1965 à Pointe-Noire, Jean Valère Sylvain Zambi dit Adhet Zambi est titulaire du Baccalauréat technique (1989). Il a été photographe reporter avant d'embrasser le métier d'opérateur de prise de vue. Il a intégré TPT en 2002 et y est resté 12 ans.

**Hervé Brice Mampouya**

## SOLIDARITÉ

## Assoc remet divers kits scolaires aux orphelins de Pointe-Noire

**L'évènement a eu lieu le samedi 27 septembre et l'Association de soutien aux orphelins du Congo (Assoc) a ciblé les enfants orphelins de quelques structures de la ville : le centre d'accueil des mineurs de Mvou-Mvou, le centre Espace enfants et Amour de Dieu.**

Ces kits sont composés de plusieurs fournitures scolaires : sacs, cahiers, stylos, crayons, gommes, etc. Manifestant leur reconnaissance à l'égard de l'association Assoc et son président fondateur, Cisto Caryll Obondoko, Josué Ntelo et Françoise Bouyou respectivement coordonnateur de l'orphelinat Espace enfant et promotrice de l'orphelinat Amour

de Dieu ont expliqué que l'association Assoc est un partenaire sûr. « Il ne se passe plus un semestre sans que le centre Espace enfants et autres orphelinats de Pointe-Noire reçoivent des dons provenant de l'association Assoc. C'est l'un des partenariats importants que le centre Espace enfants n'a jamais obtenus de toutes les autres associations qui œuvrent pour le bien-être des enfants à Pointe-Noire », a déclaré Josué Ntelo. Signifiant le sens de ces dons pour son association, Aliace Bouity, responsable de l'évangélisation de l'Assoc, a expliqué que l'église pure et authentique consiste à prendre soin des orphelins et des veuves dans

leur souffrance. « L'association Assoc n'attend pas seulement la veille de la rentrée scolaire ou des fêtes de fin d'année pour subvenir aux besoins des orphelins à Pointe-Noire ou à Brazzaville. Assoc s'occupe des orphelins de la même manière que chaque membre de l'association s'occupe de ses propres enfants à la maison », a-t-il signifié. Oulignons que l'Assoc est une association à caractère religieux, réputée pour son soutien aux enfants orphelins. Chaque passage des membres de l'association dans chacun de ces centres était marqué par des séances de prière et des apéritifs offerts aux orphelins.

**Séverin Ibara**

## INSALUBRITÉ

## La situation du grand-marché inquiète

**C'est le samedi 27 septembre à 11 heures, donc à 24 heures du scrutin municipal et local, que la presse s'est promenée dans ce grand marché. L'état des lieux pousse à s'interroger sur l'opération de nettoyage qui s'organise tous les vendredis.**

Au lieu d'être le lieu de s'approvisionnement en aliments sains, le marché tend à devenir un lieu où cohabitent aliments, microbes et tas d'immondices. Ceci, à cause de l'incivisme des citoyens et de l'indifférence des pouvoirs publics. Où sont passés ceux qui ont en charge la gestion des marchés ? Interrogé sur cet état de chose, une vendeuse des légumes à même le sol, déclare : « Nous sommes habituées à vendre dans cet environnement insalubre et ce n'est pas aujourd'hui que cela va prendre fin. Et pourtant, les responsables de ce marché sont là, ce sont eux qui doivent se gêner, car ils sont là pour veiller à ce que les choses marchent bien. On nous demande d'aller voter, semble-t-il, ceux qui auront la charge de gérer nos villes et communes. C'est de cette manière que les choses vont continuer ? »



L'insalubrité au grand-marché de Pointe-Noire d'appellation. Pour eux, un grand marché devrait en plus de sa superficie et de la multiplicité d'articles vendus, servir de modèle en matière de propreté et de normes d'hygiène. On se demande si les vendeurs d'aliments et de fournitures scolaires n'ont pas signé un pacte de « vie commune » avec l'insalubrité. Ce spectacle se rencontre désormais dans tous les marchés de la ville. Curieusement, au lieu d'aller nettoyer les marchés, chaque vendredi comme prévu, des vendeurs profitent pour aller créer des marchés de fortune dans l'éternel souci de vendre. Et de vendre toujours même dans la saleté.

**Faustin Akono**

## MÉTIERS DE PÉTROLE

## Le Congo manque d'écoles de formation

**La République du Congo est un fournisseur non négligeable du pétrole, malheureusement, après plusieurs années d'exploitation pétrolière, le pays n'a toujours pas d'écoles de formation professionnelle dans les métiers de l'industrie pétrolière.**

À Pointe-Noire, cette situation est devenue un sujet de débats

Constat fait, aucune de ses sociétés pétrolières ne disposent d'un centre de formation professionnelle dans les métiers de l'industrie pétrolière pouvant permettre aux jeunes d'apprendre sur place. Energie majeure dans le monde, le pétrole est aussi un secteur industriel énorme, qui fait appel à des ingénieurs spécialisés pour ses opérations d'extraction, de traitement et de transformation.



Le terme d'ingénieur pétrolier recouvre plusieurs métiers à savoir : l'ingénieur gisement, celui-ci, se livre à la description des réserves de pétrole dans une zone géographique donnée. Il détermine le nombre de puits, leur nature et leur emplacement ainsi que le calendrier

de forage. Il y a aussi l'ingénieur forage, celui qui doit préparer les programmes de recherche pétrolière pour creuser le sol en mer (off-shore) ou sur la terre ferme (on-shore), au travers du suivi de la réalisation du puits et de la menée de tests. Et quant à l'ingénieur procédé, il assure le suivi technique de la raffinerie, dans un souci constant du rendement et du bon fonctionnement de la plateforme dans une sécurité maximale, pour les personnes comme pour l'environnement. Ensuite l'ingénieur installations pétrolières conçoit les différentes installations. Une fois le puits foré, l'ingénieur exploitation est responsable du traitement (séparation du pétrole, du gaz et de l'eau) et du transport des hydrocarbures. Enfin l'ingénieur recherche aval traite, de la transformation du pétrole en fioul, essence ou lubrifiant.

passionnés. Interrogées sur cette question, de nombreuses personnes pensent que cette situation est devenue inconcevable par le simple fait que la République du Congo a commencé à produire le pétrole depuis les années 1950 et 1960 dans des petits gisements sur la côte. Ensuite la production s'est étendue dans les années 1980 dans des gisements offshore en eaux de plus en plus profondes « On n'a pas tous les mêmes moyens pour que nos enfants partent étudier en Europe », déclarent ceux qui souhaitent voir leurs enfants exercer ce métier. Aujourd'hui, pour qu'un jeune congolais devienne ingénieur pétrolier, il doit intégrer les grandes écoles étrangères et payer pour cela une fortune. Malheureusement, cette chance n'est pas donnée à tout le monde. Certains parents pensent même que les sociétés pétrolières exploitant dans le sol congolais doivent également apporter leur contribution à ce problème.

**Hugues Prosper Mabonzo**

## ONZIÈMES JEUX AFRICAINS

## Pour Denis Sassou N'Guesso, «le Congo sera à la hauteur»

**Le président de la République souligne avec force que les 11<sup>es</sup> Jeux continentaux, facteurs d'intégration de la jeunesse sportive africaine, ne seront pas un rendez-vous manqué. Il l'a redit lors de sa conférence de presse du 27 septembre. Décryptage.**

De retour de New York, où il a pris part à la 69<sup>ème</sup> Assemblée générale des Nations unies, le président de la République s'est exprimé sur les onzièmes Jeux africains de septembre prochain. C'est l'une des rares fois que Denis Sassou N'Guesso évoque le sujet après qu'il a officiellement lancé les travaux de construction du complexe sportif de Kintélé, le 4 février dernier. Un événement dont le témoin d'honneur était l'ancien président sénégalais Abdoulaye Wade. Ce complexe, grand de 80, 43 hectares, ouvrira ses portes sous peu à plus de 3000 athlètes qui viendront de tous les horizons d'Afrique pour les Jeux africains. L'événement appelle à une grande mobilisation pour sa réussite.

C'est ainsi que Denis Sassou N'Guesso a délivré, dès son arrivée à Brazzaville, un message mobilisateur teinté d'optimisme. Un optimisme renforcé sans nul doute par l'avancement des travaux des infrastructures qui abriteront les Jeux. Le pourcentage de leur réalisation dépasse, aujourd'hui, les 80%. Au stade omnisport (60.055 places), il ne reste plus que la piste d'athlétisme. L'implantation de la pelouse et quelques derniers réglages se feront sous l'ombre de la toiture métallique presque finalisée. Même chose pour le Palais des sports (10. 136 places) et le complexe nautique dont la zone extérieure des niveaux 1 et 2, le bassin de plongée et les espaces réservés à l'échauffement sont prêts. Le

village des Jeux attend la dernière retouche.

« (...) Sur les infrastructures, le gouvernement fait de son mieux. Je suis sûr qu'elles seront prêtes et vous verrez que Brazzaville pourra offrir un visage différent », a rassuré le président de la République. De ce point de vue, la réussite des Jeux, tant sous l'angle de la compétition que sur celui de la célébration du cinquantenaire, est perceptible.

**Avis aux fédérations sportives**

Le chef de l'État ne voit pas le Congo réussir l'organisation de la compétition et la manquer au niveau des résultats. Il souhaite plutôt que les athlètes, de leur côté, parviennent à relever les défis. D'autant plus que sur les aires de jeu et de combat ils auront la lourde responsabilité de rendre au Congo l'honneur qui lui est dû. « Nous allons recevoir les Jeux africains

ici, il faut que les athlètes soient aussi au niveau de la compétition », a indiqué Denis Sassou N'Guesso, comme pour attirer l'attention des fédérations sportives qui ont la responsabilité de la préparation technique des athlètes pour des performances meilleures. Un message anticipé par la Fédération congolaise de tennis de table qui, depuis quelques semaines », a dépêché les pongistes congolais en Chine pour une préparation d'un an. L'initiative obéit effectivement à la nécessité de se faire de l'or aux Jeux africains.

D'autres fédérations multiplient des compétitions et des stages de formation au plan national pour mettre les athlètes en jambe. Seulement, il faut reconnaître que toutes les fédérations ne travaillent pas au même rythme. L'élan de préparation est disproportionné. Il y en a qui sont avancées alors que

d'autres traînent encore le pas. Pourtant le temps presse et l'échéance avance à pas de géants. À quelque douze mois du coup d'envoi de ces onzièmes Jeux africains, la mobilisation devrait être générale, comme l'a souligné le président de la République. Les athlètes doivent travailler d'arrache-pied sous l'égide de leurs fédérations respectives avec les moyens qu'il faut bien sûr, car les grandes victoires en sport ne s'obtiennent pas en claquant les doigts. Le gouvernement continuera à jouer sa partition jusqu'à l'aboutissement. C'est un acquis. Le peuple, lui, n'a pas de raison d'être en marge. « Nous devons tous nous mobiliser pour créer les conditions du bon déroulement de ces Jeux dans notre pays », a conclu Denis Sassou N'Guesso. C'est ainsi que le Congo sera à la hauteur sur toute la ligne.

**Rominique Nerplat Makaya**

## BASKETBALL

## Le week-end des Congolais de la diaspora en France

**Pro A, 1<sup>re</sup> journée**

Le champion débute par une victoire face à Nancy (75-56). Face au SLUC, Limoges a balayé les doutes nés de sa lourde défaite lors du Match des champions (54-70 face à Nanterre le week-end dernier). Aligné dans le cinq de départ limougeaud, Nobel Boungou Colo rend une copie acceptable : 12 points (4/8 aux tirs, 1/4 aux tirs primés et 1/3 aux lancers-francs), 5 rebonds (dont 3 défensifs), 3 interceptions, 2 pertes de balle, 5 fautes provoquées et +8 d'évaluation en 32 matchs. Paris-Levallois l'emporte sur le fil à Châlons-Reims (85-84). En 16 minutes, Giovan Oniangué a livré un match discret avec 1 tir manqué, 1 rebond défensif, 1 passe décisive, 2 pertes de balle, 1 faute commise pour 1 subie et -1 d'évaluation.

Revers pour Orléans à Pau-Orthez (60-72). Max Kouguere a joué 14 minutes pour 1 tir manqué, 2 rebonds défensifs, 1 passe décisive, 1 interception, 1 perte de balle, 1 faute commise et +2 d'évaluation. Jean-Michel Mipoka et Loïc Akono s'affronteront ce lundi soir lors du match Rouen-Boulogne-sur-Mer.

**Camille Delourme**

## FOOTBALL

## Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en France

**Ligue 1, 8<sup>e</sup> journée**

Prince Oniangué et Reims coulent à Metz (0-3). Titulaire au poste de milieu récupérateur droit dans le 4-4-2 de Jean-Luc Vasseur, Oniangué a nagé : 59 ballons joués, soit le meilleur total de l'équipe, dont 26 gagnés et 14 perdus. Mais l'équipe rémoise, réduite à dix puis à neuf aux 66<sup>e</sup> et 87<sup>e</sup>, a subi la loi du promu.

Convoqué dans le groupe de 20 pour le déplacement de Guingamp à Montpellier, Ladislav Doukhan a finalement été prié de rester à la maison par Jocelyn Gourvenec. Et sans lui, l'En Avant perd 1-2. Et est désormais lanterne rouge.

Aligné en pointe, Christopher Mabolou a été rarement servi dans de bonnes conditions lors de la défaite de Bastia à Lille (0-1). Ajoutez à cela 17 duels perdus (sur 31 ballons joués) et quelques occasions mal négociées (tir trop mou à la 22<sup>e</sup> et une hésitation sur une situation de tir à la 37<sup>e</sup>) et vous obtenez une nouvelle sortie manquée de l'ancien Castelroussin.

Marseille bat Saint-Etienne 2-1 avec une ouverture du score signée de Giannelli Imbula. Sa deuxième réalisation consecutive. Brice Samba, lui, est resté sur le banc. Avec ce sixième succès consécutif, Marseille est seul leader du championnat. Jules Iloki n'était pas dans le



Baron Kibamba s'est engagé pour trois ans en faveur du Difaâ Hassani El Jadida (crédits photo adiac)

groupe de Nantes, auteur du match nul face à l'Olympique Lyonnais (1-1).

Dylan Bahamboula était laissé à disposition de la réserve lors de la défaite de Monaco face à Nice (0-1).

**Afrique Angola, 25<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division**

Le Recreativo Libolo prend le point du nul sur la pelouse de Sagrada Esperança (0-0). Remplaçant, Julssy Boukama Kaya est entré en seconde période.

Dans le même temps Kabuscorp a battu le SC Uniao (2-1). Et revient à 6 points du Recreativo. Lors de la 26<sup>e</sup> journée, Kabuscorp sera en déplacement chez le Benfica Luanda, tandis que l'équipe de Boukama Kaya recevra le Sporting Cabinda d'Holgerson Makosso. Le Sporting qui a pris un point chez le 1<sup>er</sup> de Maio de Benguela (1-1). Makosso était titulaire dans l'axe lors de ce match, qui permet à son équipe de rester devant son adversaire du jour, à égalité de points (24) mais avec une différence de buts favorable (-7 contre -9).

**Maroc, 4<sup>e</sup> journée**

Première victoire de la saison pour le KAC Kenitra de Varel Rozan face au CRA Al Hoceima (2-0). Avec ce succès, le KAC remonte à la 11<sup>e</sup> place.

La série noire continue pour le Raja Casablanca de Lys Mouithys, titulaire. Déjà éliminé en Coupe du Trône cette semaine, le vice-champion du Maroc s'incline lourdement sur le terrain du Difaâ El Jadida (0-3), le nouveau club de Baron Kibamba. Sylvester Ganvoula était du déplacement mais n'est pas entré en jeu. Il a par contre pris part, activement, à la victoire de l'équipe réserve du Raja face à son homologue d'El Jadida (3-1). Entré à la pause alors que son équipe était menée, il

est passeur décisif sur l'égalisation avant de marquer le 3<sup>e</sup> but d'une frappe à l'entrée de la surface.

Baron Kibamba signe pour trois ans au Difaâ Hassani El Jadida. Quelques jours après Sylvester Ganvoula, Baron Kibamba a aussi mis le cap sur le Maroc. Le défenseur international U17 congolais a signé un contrat de 3 ans en faveur du Difaâ Hassani El Jadida, cinquième du dernier championnat marocain. Repéré lors du match Égypte-Congo lors des éliminatoires comptant pour la CAN U17, le désormais ancien pensionnaire du CNFF a convaincu les dirigeants du Difaâ Hassani El Jadida, actuel 8<sup>e</sup> de Botola, le championnat de première division marocaine. Après 15 jours d'essai, celui qui fut retenu par Claude Le Roy pour les 1<sup>res</sup> et 2<sup>es</sup> journées des éliminatoires de la CAN 2015 a ainsi signé, la semaine dernière, un bail de trois ans.

Absent de la liste des Diables rouges pour affronter l'Afrique du Sud, il pourra profiter de la trêve internationale pour se familiariser avec le staff technique, sous les ordres duquel il s'entraîne depuis le 13 septembre.

**C.D.**